

6. AUTRES NOUVELLES ET AUTRES SAVOIRS DE L'AN 2000

Naissance de l'ASPICS

Jusque l'an 2000, l'Association vaudoise des parents d'élèves (APE) avait une situation monopolistique en matière de communication entre les parents et le Département de la Formation. J'ai plusieurs fois entendu des mauvaises langues me dire que « l'APE était la secrétaire du Département ». Avec l'arrivée de la réforme scolaire EVM et la vague de désarroi qu'elle a provoquée chez les parents perdus face à ses mutations, il est vrai que l'APE, se plaçant du côté du Département, a perdu une occasion de modifier sa réputation. Voici quelques extraits du bulletin no.111 de l'APE¹ qui s'apparente à une opération de marketing pour le produit EVM auprès des parents à qui il fallait absolument transmettre une image idyllique de la réforme:

*« EVM n'est que le reflet d'une société elle même en mutation. »
« L'APE se place résolument du côté des acteurs de cette réforme, petits et grands »
« Ce numéro du bulletin est consacré à des témoignages. Nous avons voulu donner la parole aux acteurs directs ou indirects d'une école en devenir. Par là, nous réaffirmons l'engagement de notre association en faveur d'EVM. »*

Sous « témoignages d'élèves » :

*« Cette année, on prend plus le temps de parler. » [SB : ça c'est bien vrai , on ne fait plus que ça à l'école depuis EVM!]
« Cette année, je suis moins stressé. Quand je n'ai pas compris quelque chose, je peux demander des explications ou des exercices supplémentaires.»
« L'année passée, il y avait plus de bagarres. Maintenant on partage plus, tout le monde aide tout le monde. »*

Sous « témoignages de parents » :

*« Un grand merci aux enseignants pour tout le travail qu'ils font avec nos enfants, pour le temps énorme qu'ils investissent pour expérimenter de nouvelles méthodes, pas toujours très claires. »
« (...) EVM c'est surtout l'évaluation par appréciations. Bonjour les nuances, les appréciations motivées, les auto-évaluations des enfants... et au revoir les rivalités de moyennes entre enfants, les moyennes au centième qui ne veulent rien dire ! »
« Après plus d'un semestre de 'nouvelle méthode', j'aimerais dire mon appréciation face à ce nouveau système
-moins de stress face aux notes. J'apprécie la notion acquis/pas acquis ;
-travaux de groupes favorisant le travail personnel et l'indépendance de l'élève [SB :sic !] ;
-implication de l'élève dans son parcours : auto-évaluation, signature de son bulletin (...). »
« La réunion de classe du cycle de transition tant attendue a lieu enfin. Les parents s'y rendent, chacun avec ses attentes et sa part d'inconnu. Les enseignants expliquent comment les apprentissages se feront dorénavant essentiellement en classe. Quel soulagement : nous n'aurons plus à réapprendre le programme pour nos enfants !
Rentré à la maison ce soir-là, un parent écrit une charte de résolutions à l'intention de son enfant :
. Je ne me jette plus sur ton agenda. Je ne touche plus à tes affaires (et ne m'inquiète pas si tu as des oublis). Je te fais confiance pour l'organisation de ton travail
. J'attends que tu viennes vers moi si tu as besoin ou envie que je t'interroge.
. Je ne m'étonne pas si tu n'as pas de leçons.
. Si tu peines à comprendre, je t'encourage à retourner vers ton enseignant(e). Je ne tente plus d'expliquer 'à ma manière'.
. Je t'encourage dans ton autonomie.
Faire confiance à son enfant, n'est-ce pas une belle façon de l'aimer ? »*

¹ Bulletin trimestriel de l'APE (Association des Parents d'Elèves) daté du mars 1999

[SB : Ce dernier extrait est un vrai chef-d'œuvre ; il décrit exactement ce qu'il faut faire pour être considéré un « bon parent EVM » par les autorités afin de leur permettre de dire ‘ les parents ne s'occupent plus de leurs enfants, c'est à nous de le faire ! ’».]

Sous témoignages d'enseignants :

« *EVM, c'est ... l'espoir !* »

« *EVM c'est donner une couleur différente à chaque enfant, sans oublier l'arc-en-ciel !* »

« *EVM c'est la créativité. EVM c'est la liberté, EVM c'est la mise en commun pour les enseignants.* »

Bref, nous avons une chance incroyable d'avoir EVM...

Dans son numéro suivant, l'APE fait encore mieux : Cette association de parents [sic !] réclame l'institution des notions de CO-RESPONSABILITE et de CO-EDUCATION entre l'école et les parents ! Extrait :

« *(...), nous voulons faire admettre la notion de CO-RESPONSABILITE. La distinction entre éducation (la famille) et instruction (l'école) n'est plus de mise (...). En revanche, la CO-EDUCATION contribuerait à la mise en place d'une autorité cohérente et transversale, autrement plus agréable pour un enfant qui cherche à se construire...* »

C'est le rêve le plus fou des pédagogistes ; les parents ne sont plus les éducateurs de leurs enfants, ils doivent être obligés par la loi à partager cette tâche avec l'école pour lui faciliter le modelage des esprits sans se faire traiter de totalitariste. C'est le triomphe de Machiavel.

En janvier 2000, une nouvelle association de parents, l'ASPICS (Association des Parents Intéressés et Concernés par la Scolarité) est née. Le *24 heures* (19 janvier 2000) résume le programme de l'association comme suit :

« *Mission : L'école doit en priorité transmettre le savoir. Evaluation : Les notes et les moyennes doivent être revalorisées. Prévention : Les parents doivent être consultés avec droit de veto. Pédagogie : L'élève ne doit pas être un cobaye.* »

J'aurai bien aimé être une mouche et me glisser dans les bureaux des pédagogistes du Département rien que pour voir la tête qu'ils font à la lecture de ce programme. Il est vrai qu'ils sont tellement imperturbables dans leurs certitudes que rien ne peut les faire douter de leurs capacités. Mais tout de même... Une association de parents dit qu'il faut ramener les connaissances et les notes chiffrées à l'école, qu'il faut mettre fin aux expérimentations avec nos enfants et que les parents doivent pouvoir dire non à un programme de 'santé' ou de 'prévention' ! C'est une vraie révolution...

La même année, l'association ASPICS publie son *état des lieux* sur les problèmes de l'école vaudoise. Selon le *24 heures*, les témoignages accueillis par l'association, « *montrent une inquiétude réelle des parents et de certains enseignants, qui ne savent plus dans quelle direction va l'école.* »²

L'association demande un retour aux savoirs fondamentaux et aux évaluations par des notes, un moratoire de la mise en œuvre d'EVM et l'ouverture des états généraux sur l'école. L'ASPICS,

« *parlant de 'tentatives d'intimidations qui font parfois plus penser à un univers totalitaire qu'à une démocratie', se dit frappée par le nombre de personnes qui parlent de leurs craintes des représailles parce qu'elles osent s'exprimer, parents, enseignants ou même des cadres du DFJ. Le système tiendrait donc grâce à une chape de plomb.* »

L'initiative pour le retour des notes

Le Parti Libéral vaudois souhaitant le retour de l'évaluation des acquisitions des élèves sur la base des notes, décide de lancer une initiative populaire intitulée « *Des notes pour une école transparente* ». Le

² Michel Pont, *L'ASPICS publie son brûlot*, 24 heures du 13 septembre 2000

journal *24 heures*³ rapportant les intentions du parti libéral fait un résumé des codes d'évaluations [hermétiques] actuellement en vigueur dans l'école vaudoise :

« Les mentions 'non acquis', 'en voie d'acquisition', 'acquis' et 'largement acquis' servent de repères au quotidien. Un deuxième dispositif, ('très satisfaisant', 'satisfaisant', 'peu satisfaisant') est utilisé pour les évaluations informatives, trois fois dans l'année. Enfin l'évaluation définitive, qui débouche sur la promotion dans l'année suivante ou sur un échec se décline en termes de 'bien maîtrisé', 'maîtrisé' et 'non maîtrisé'. » Ce système a autant de partisans acharnés que d'adversaires résolus. Et le débat fait rage violemment depuis quelques mois. »

Ces pédagogistes n'ont pas peur du ridicule... Les parents ne comprennent rien ? Quel besoin ont-ils de comprendre quelque chose ? Ils n'ont qu'à se taire puisque les élites du village global s'occupent de leur progéniture.

Les 12'000 signatures nécessaires pour l'initiative qui seront sûrement collectées sans problèmes, doivent être déposées dans les municipalités jusqu'au 6 mai 2001 pour que le peuple vaudois puisse voter à ce sujet et ainsi, provoquer le retour à l'école des notes chiffrées compréhensibles par tous.

Les questionnaires fumeux sous les feux de la rampe

« La famille ne pouvait être réellement abolie et, en vérité, on encourageait les gens à aimer leurs enfants presque à la manière d'autrefois. D'autre part, on poussait systématiquement les enfants contre leurs parents. On leur apprenait à les espionner et à rapporter leurs écarts. La famille, en fait, était devenue une extension de la Police de la Pensée. C'était un stratagème grâce auquel tous, nuit et jour, étaient entourés d'espions qui les connaissaient intimement. »

1984, George Orwell⁴

Le 6 avril 2000, un dossier intitulé « *L'espion qui venait dans les préaux* » mettant en lumière les questionnaires distribués en douce dans les écoles paraît dans *l'Hebdo*. Petit extrait :

« « As-tu des règles douloureuses ? » « Est-ce que tu connais quelqu'un qui a pensé à mourir parce qu'il était triste ou parce qu'il avait trop de problèmes ? » « As-tu pu parler de tes préoccupations concernant la sexualité avec tes parents, tes camarades ou avec une personne de confiance ? ». Ces questions, pour le moins intimes, sont posées à des élèves de 11 à 15 ans par le biais notamment de 'questionnaires santé' distribués par les infirmières scolaires dans le cadre des visites médicales. L'hygiène de vie des enfants, leurs habitudes alimentaires, leurs loisirs ou leur famille sont également passés au crible en d'autres occasions beaucoup moins réglementées (discussions en classe, études de l'OMS ou d'autres instituts etc.) ».

C'était à peine croyable ! Même s'il ne donne pas beaucoup de détails, l'article met au clair le fait qu'il n'y a pas que les questionnaires mais que l'inquisition continue pendant les cours... Je me rappelle encore de mon sentiment d'immense bonheur en lisant ce dossier. Dans ce temps là, malgré tout ce que j'avais lu sur la réforme, j'étais encore assez naïve pour croire qu'une indignation collective pouvait la déstabiliser. C'était sans compter sur la détermination et la puissance de ses promoteurs... Dans ce même dossier, deux élèves témoignent sous des prénoms fictifs. Extraits :

. « Aline, âgée de 14 ans et élève de 8^e dans le canton de Vaud, a vécu une expérience de questionnaire santé. Contrairement à la plupart de ses camarades, elle a refusé de répondre : « L'infirmière je ne la connais pas. Je n'ai rien à lui dire, je pense que ma vie privée ne la concerne pas. Et je n'ai aucune envie de confier mes problèmes à des personnes que je vois une fois par année. » (...) Aline insiste sur le fait que si certaines questions étaient trop intimes, d'autres étaient tout à fait anodines. « Mais je ne vois pas en quoi cela intéresse l'école de savoir si je fais du sport et si j'aide à la maison. D'autant

³ Michel Pont, *Le retour des notes est annoncé*, 24 heures du 12.12.2000

⁴ 1984, op.cit., p.191

plus qu'à certains cours on nous distribue également des questionnaires sur nos loisirs et notre vie familiale. J'en ai reçu un en français. Un questionnaire par-ci, un questionnaire par-là, à la fin nous devons tout dire sur nous, et je n'aime pas cela. » »

. « Plus jeune d'une année, Marie, à Lausanne, partage cette lassitude : « Cette année, je n'ai pas encore eu de questionnaire ; j'en ai eu plusieurs les années précédentes, en 5^e et en 6^e. Mais par contre, **les discussions sur notre famille, sur nos amis, sur ce que nous pensons de notre relation avec nos parents continuent.** » Des thèmes qui lui donnent le sentiment d'être observée sur tous les aspects de sa vie : « **Une de nos profs nous a dit qu'avec la nouvelle façon d'évaluer les élèves, notre comportement et notre caractère comptait autant que notre travail.** Avec tout ça, je me sens hyperobservée et je n'arrive plus à être naturelle. **J'essaie de deviner quelles réponses et quelle attitude on attend de moi.** » »

Cet dossier met le doigt sur un problème crucial : des informations concernant des problèmes que peut avoir l'enfant, et qui peuvent être graves, ne sont pas transmises aux parents si l'enfant ne le souhaite pas :

« Mais que se passe-t-il si, à une question du type 'bois-tu plusieurs fois par semaine de l'alcool ?' ou 'consommes-tu des stupéfiants ?', un élève répond par l'affirmative ? On l'orientera vers un spécialiste, non sans lui avoir proposé d'en parler avec ses parents : « Notre offre est construite de telle sorte que l'élève se sente libre de s'exprimer, explique Eric Masserey. Nous n'informons pas les parents de ce qu'il nous dit, mais notre travail consiste également à le préparer à en discuter avec eux, **si nécessaire.** » **Si l'enfant s'y oppose, le médecin ou l'infirmière scolaire ne parleront pas.** » [Eric Masserey est codirecteur de l'ODES, l'Office des Ecoles en Santé.]

On ne peut pas être plus clair, votre enfant se drogue, c'est notre affaire... L'ETAT s'occupe de tout. Et nous ne sommes pas en Russie communiste mais dans une Suisse démocratique ! L'ONU n'a-t-elle pas décidé que les enfants avaient des droits et qu'ils devaient décider eux-mêmes des questions qui les concernent? N'a-t-elle pas aussi décidé que les enfants *avaient le droit à la vie privé* ? Ce droit de décision, cette idée que l'enfant a la capacité de faire des choix comme les adultes est aussi à la base de tous les programmes de prévention de consommation de drogues non-directives ; on t'informe et tu fais ton choix. Se droguer ou ne pas se droguer. Et puis il y a des drogues *douces*... Génial !

Les Droits de l'Enfant et « l'Education »

Les enfants seront à leur naissance enlevés aux mères, comme on enlève leurs œufs aux poules.
1984, George Orwell

*Traiter l'enfant à égalité avec l'adulte, affirmer qu'il est responsable de ses actes, qu'il faut le croire sur parole et prendre ses adhésions pour argent comptant, ce n'est pas le respecter ou le défendre, **c'est garantir l'immunité à ceux qui le manipulent.** Voir en lui une personne achevée et non une personne en devenir, c'est, sous l'apparence du libéralisme le plus généreux, lui dénier férocelement la légèreté, l'insouciance, l'irresponsabilité qui sont ses prérogatives fondamentales, **pour l'exposer sans défense, à tous les conditionnements et à toutes les convoitises.***

Alain Finkelkraut cité par Michel Fize dans *A Mort La Famille* !

La Convention relative aux droits de l'enfant⁵ conclue le 20 novembre 1989 à l'Organisation des Nations Unies (New York) a été ratifiée par la Suisse en 1997. Selon la Convention, est enfant tout être humain âgé de moins de 18 ans. Comme tous les pays, la Suisse présente des rapports à l'autorité suprême pour lui prouver qu'elle respecte les droits de ses enfants. Ensuite, l'autorité suprême,

⁵ Convention relative aux droits de l'enfant, www.admin.ch/ch/f/rs/i1/0.107.fr.pdf

examine ces rapports et communique ses observations et critiques pour ramener chaque pays sur « la bonne voie ». Cette convention « sépare » l'enfant de sa famille en le considérant comme un acteur indépendant ayant ses droits spécifiques qu'il peut faire valoir contre ses « abuseurs ». C'est un outil supplémentaire « d'Education » de l'enfant créée par l'autorité suprême qui tient à « l'émanciper » de l'autorité parentale et lui offrir une protection sociale afin de lui procurer le *bien-être* que ses parents n'arrivent apparemment pas à lui donner, et surtout pour légaliser l'endoctrinement [*l'éducation* en langage soft] de l'enfant par des acteurs externes à la famille.

Voici quelques extraits de cette Convention :

« *Rappelant que, dans la Déclaration universelle des droits de l'homme, les Nations Unies ont proclamé que **l'enfance a droit à une aide et à une assistance spéciales**, Convaincus que **la famille**, unité fondamentale de la société et milieu naturel pour la croissance et le bien-être de tous ses membres, et en particulier des enfants, **doit recevoir la protection et l'assistance dont elle a besoin pour pouvoir jouer pleinement son rôle dans la communauté**, Reconnaissant que l'enfant, pour l'épanouissement harmonieux de sa personnalité, doit grandir dans le milieu familial, **dans un climat de bonheur, d'amour et de compréhension**, Considérant qu'il importe de préparer pleinement l'enfant à une vie individuelle dans la société, et de **l'élever dans l'esprit des idéaux proclamés dans la Charte des Nations Unies**, et en particulier dans un esprit de paix, de dignité, de tolérance, de liberté, d'égalité et de solidarité, (...) » (Dans préambule)*

Si j'ai bien compris, la famille *doit* recevoir de l'Etat *l'assistance* [sic !] dont elle a besoin afin d'accomplir parfaitement ses obligations et élever ses enfants *dans l'esprit des idéaux proclamés dans la Charte des Nations Unies*. A quand l'obligation d'afficher la Charte de l'ONU dans tous les foyers du monde ? Qui décide qu'une famille a besoin de l'assistance de l'Etat pour permettre à ce dernier de fourrer sans nez dans ses affaires ? Qui définit le « climat de bonheur, d'amour et de compréhension » ? *Comprendre* quoi et jusqu'où ? Que faire si je ne souhaite pas que mon enfant soit habité d'un esprit de *tolérance illimitée* et qu'il sache que le bien et le mal existent et ne se valent pas ? Et si je veux que mon enfant sache qu'il n'est pas mon égal et que je dois lui fixer des règles à respecter et que pour cela je peux limiter sa liberté ? Si je suis un tel parent, l'Etat (signataire de la Convention) a l'obligation d'intervenir pour protéger mon enfant.

Selon l'article 13.1, L'Etat doit contrôler que mon enfant a toute liberté *de rechercher, recevoir et de répandre des informations et des idées de toute espèce, sans considération de frontières, sous une forme orale, écrite, imprimée ou artistique, ou par tout autre moyen*, moyens qu'il choisit évidemment lui-même.

Essayez de dire à votre enfant de jeter à la poubelle les tracts que des sectes lui ont donnés en ville et vous verrez... Selon la Convention, c'est à lui de décider s'il souhaite vous obéir ou pas. Il peut recevoir des idées de toute espèce, il n'y a plus de mauvaises fréquentations à interdire... Il souhaite parfaire son éducation sexuelle en visitant des sites Internet pornographiques ou lire un livre qui, selon ses parents, n'est pas de son âge ? Il a le droit de le faire et les parents ont le droit de se taire. Cet article prévoit même le droit de l'enfant à *la liberté d'expression*. La prochaine fois que vous voulez dire « tais-toi ! » à votre bambin, regardez scrupuleusement autour de vous pour vous assurer que personne ne vous entend.

L'Etat doit aussi contrôler que mon enfant a la liberté de penser ce qu'il veut, de s'associer aux groupements qu'il souhaite et d'appartenir à la religion de son choix et il doit veiller à ce que je ne me mêle pas de la vie privée de mon enfant :

Article 14.1 : *Les Etats parties respectent le droit de l'enfant à **la liberté de pensée, de conscience et de religion***. - Article 15.1 : *Les Etats parties reconnaissent les droits de l'enfant à **la liberté d'association et à la liberté de réunion pacifique***. - Article 16.1 : *Nul enfant ne fera l'objet d'immixtions arbitraires ou illégales dans sa vie privée, sa famille, son domicile ou sa correspondance, ni d'atteintes illégales à son honneur et à sa réputation* et Article 16.2 : ***L'enfant a droit à la protection de la loi contre de telles immixtions ou de telles atteintes***.

Vous avez des soupçons au sujet d'une correspondance entre votre fils et un pédophile via Internet ? Essayez de lire ses messages électroniques ! Vous soupçonnez une consommation de drogue ? Essayez de contrôler les poches de sa veste. Essayez et vous verrez... Il a droit à sa vie privée le petit ! Oubliez ses méthodes liberticides. Il vous faut discuter et encore discuter dans un esprit de tolérance très démocratique et dans un climat de bonheur et de compréhension en attendant le jour où votre enfant veuille bien parler... Il faut savoir que votre enfant est au courant de ses droits grâce à l'école qui les lui répète jour après jour en lui transmettant même tous les numéros à appeler et les sites à consulter en cas *d'abus* !

Naturellement, l'Etat de son côté, peut en tout temps pénétrer dans la vie privée de votre enfant en lui distribuant à l'école des questionnaires intrusifs ou en lui posant toutes sortes de questions sur sa vie familiale lors de *cercles magiques* ou autres moments de *contact*, le tout évidemment pour s'assurer que ses parents n'abusent pas de lui... L'interdiction d'immixtion dans sa vie privée que lui octroie l'ONU s'arrête à la porte de l'école.

Pour bien protéger nos enfants, les pays signataires doivent modifier toutes leurs législations et les rendre conforme à la Convention des Droits de l'Enfant. Ils doivent aussi mettre en place des institutions, des établissements et de services « chargés de veiller au bien-être des enfants », le tout, paraît-il, *dans l'intérêt supérieur de l'enfant*. Quelle est la signification exacte de *l'intérêt supérieur* ? De cela, il est question nul part dans la Convention sauf peut-être à l'article 12.1 qui semble indiquer que l'enfant lui-même doit déterminer ce qui est bon pour lui :

Les Etats parties garantissent à l'enfant qui est capable de discernement le droit d'exprimer librement son opinion sur toute question l'intéressant, les opinions de l'enfant étant dûment prises en considération eu égard à son âge et à son degré de maturité.

A partir de quel âge « l'enfant » est-il capable de discernement ? La Convention n'en dit pas un mot. Et il revient à l'Etat de garantir à l'enfant que ses opinions soient prises en considération ! Un Etat arbitre qui doit rendre des comptes, à son tour, à l'ONU.

L'Etat doit même s'inquiéter des sources d'informations auxquelles accède votre enfant :

Article 17 : *Les Etats parties reconnaissent l'importance de la fonction remplie par les médias et veillent à ce que l'enfant ait accès à une information et à des matériels provenant de sources nationales et internationales diverses, notamment ceux qui visent à promouvoir son bien-être social, spirituel et moral ainsi que sa santé physique et mentale. A cette fin, les Etats parties : (...) e) Favorisent l'élaboration de principes directeurs appropriés destinés à protéger l'enfant contre l'information et les matériels qui nuisent à son bien être, compte tenu des dispositions des articles 13 et 18.*

Quel peut être un exemple de matériel qui vise à promouvoir le *bien être social, spirituel et moral* ainsi que la *santé physique et mentale* de votre enfant ? Le programme *Objectif Grandir* qui a les mêmes buts ? Est-ce à l'Etat de décider des « matériels nuisibles ou acceptables » pour les enfants ? Une cassette vidéo pornographique serait-elle considérée bénéfique pour le bien être physique de l'enfant ? Pourquoi pas ? Pouvons-nous lire la Bible avec notre enfant ou ferait-elle partie, selon l'ONU, des matériels nuisibles à sa santé spirituelle ?

L'Etat peut se retourner contre les parents qui infligent des mauvais traitements à leurs enfants ou qui les « négligent » :

Article 19.1 : *Les Etats parties prennent toutes les mesures législatives, administratives, sociales et éducatives appropriées pour protéger l'enfant contre toute forme de violence, d'atteinte ou de brutalités physiques ou mentales, d'abandon ou de négligence, de mauvais traitements ou d'exploitation, y compris la violence sexuelle, pendant qu'il est sous la garde de ses parents ou de l'un d'eux, de son ou ses représentants légaux ou de toute autre personne à qui il est confié.*

Qu'est-ce qui est considéré comme un *mauvais traitement* ? Dans quels cas peut-on parler de *négligence parentale* ? La Convention ne précise rien... Les parents doivent faire attention à la gifle

ou à la fessée publique car l'ONU veille sur les enfants qui désormais appartiennent au village global...

Un autre exemple de flou artistique se trouve à l'article 24-3 de la Convention :

Les Etats parties prennent toutes les mesures efficaces appropriées en vue d'abolir les pratiques traditionnelles préjudiciables à la santé des enfants.

Quelles seraient ses pratiques traditionnelles à abolir ? Ceux qui veulent circoncire leurs fils devront-ils demander une autorisation spéciale à l'ONU ?

L'ONU pense même à l'éducation et aux « services » en matière de planification familiale que l'état doit offrir à nos enfants :

Article 24-f- Développer les soins de santé préventifs, les conseils aux parents et l'éducation et les services en matière de planification familiale.

Grâce à ces « services », votre fille de 14 ans, qui dès cet âge est considérée, selon la loi, sexuellement mature, peut se procurer sa pilule abortive pour se débarrasser des grossesses non désirées et ceci sans en informer ses parents... Je ne sais pas s'il existe encore des parents qui croient que la loi leur donne le droit de retirer leurs enfants des séances d'éducation sexuelle. Si c'est le cas, il faut qu'ils se réveillent. L'ONU ordonne des « services » en matière de planification familiale donc l'école se permet d'imposer des exercices instructifs à votre enfant de 14 ans où il apprend à enfiler un préservatif. Et ceci pendant le cours de ... science ! Du reste, même pour les cours d'éducation sexuelle proprement dit, il ne m'a jamais été possible de demander une dispense pour mes enfants car pendant toutes ces années je n'ai jamais été informée qu'un cours d'éducation sexuelle aurait lieu dans l'établissement que fréquentaient mes filles !

Prévoyante, l'ONU qui a réglé tous les problèmes du monde [sic !], octroie un droit aux loisirs aux enfants :

Article 31.1 : 1. Les Etats parties reconnaissent à l'enfant le droit au repos et aux loisirs, de se livrer au jeu et à des activités récréatives propres à son âge, et de participer librement à la vie culturelle et artistique.

Qui décide du « propre à son âge » en matière de jeux et des activités récréatives? Les parents devront dorénavant réfléchir longuement avant de dire à leur fils « tu es trop jeune pour ça... » et de lui interdire certaines activités.

Cette Convention sert à contrôler la conformité de l'éducation familiale avec l'idéologie de l'ONU qui place les parents à la racine de tous les maux. Pour cette raison, l'ONU souhaite que l'école s'occupe moins d'instruction et plus d'éducation c'est à dire du modelage des esprits. On peut lire dans le rapport de l'UNESCO⁶,

« Alors que les systèmes éducatifs formels tendent à privilégier l'accès à la connaissance, au détriment des autres formes d'apprentissage, il importe de concevoir l'éducation comme un tout. Cette vision doit à l'avenir inspirer et orienter les réformes éducatives, que ce soit dans l'élaboration des programmes ou la définition de nouvel/es politiques pédagogiques. » et (p.158) : ***« On attend des enseignants non seulement qu'ils soient capables de faire face à ces problèmes et d'éclairer leurs élèves sur un ensemble de questions de société, depuis le développement de la tolérance jusqu'à la régulation des naissances, mais encore qu'ils réussissent là où les parents, les institutions religieuses ou les pouvoirs publics ont souvent échoué. »*** (p.105)

⁶ UNESCO, Rapport à l'Unesco de la Commission Internationale sur l'Education pour le vingt et unième siècle, op.cit.

En 1949 déjà, l'UNESCO rêve d'une *Charte des Enfants* et de l'éducation des enfants par l'école pour nettoyer l'éducation parentale... Voici quelques extraits que j'ai traduits de la publication *Towards world understanding-V*, publication de l'UNESCO no.356⁷ :

-L'école ne peut pas faire grand chose si les parents infectent l'enfant avec la sclérose de l'esprit qui rend tant d'hommes et femmes incapables d'apprécier la valeur de quiconque n'appartenant pas à leur classe, confession, partie politique ou pays.

-Le jardin d'enfants ou l'école maternelle a un rôle significatif à jouer dans l'éducation de l'enfant. Non seulement il peut corriger une grande partie des erreurs dues à l'éducation à la maison, mais il peut aussi préparer l'enfant à être un membre, vers sept ans, d'un groupe de son âge et de ses habitudes, le premier des identifications qu'il doit avoir dans le chemin qui le mènera à être membre de la société mondiale.

-Dans certains atlas, le pays de l'enfant figure sur chaque page à la même échelle que la carte à laquelle il est comparé. C'est un outil formidable mais ne serait-il pas mieux que la première carte, constamment devant les yeux de l'enfant, soit une carte du monde ?

(...) nous espérons que l'UNESCO pourra persuader une maison d'édition à préparer une carte du monde qui touche réellement l'imagination de l'enfant et qui montre la faune et la flore des autres régions, les spectacles de l'art et de la nature. Elle doit résumer les splendeurs de la terre et plus tard, quand l'enfant commence l'étude de la géographie nationale, il sera partiellement immunisé contre le sens exagéré de l'importance et de la beauté de son propre pays, c'est-à-dire, contre l'erreur de perspective qui se trouve à la racine du chauvinisme et du nationalisme.

-L'Histoire doit cesser d'être l'histoire militaire et devenir l'histoire de la civilisation. Plus que tout, nous avons besoin de l'histoire universelle. Tout comme l'enfant doit grandir habitué à considérer la terre comme son habitat, il doit aussi apprendre à considérer l'humanité entière comme sa patrie que doivent servir toutes les patries distinctes.

-Tant que l'enfant respire l'air empoisonné du nationalisme, l'éducation à l'esprit mondial peut seulement donner des résultats précaires. Comme nous l'avons relevé, c'est fréquemment la famille qui infecte l'enfant avec un nationalisme extrême. Pour cela, l'école doit utiliser les moyens précédemment décrits pour combattre les attitudes familiales qui favorisent le chauvinisme.

-Nous pensons qu'il est essentiel d'une part, qu'une Charte des Enfants garantisse pour tous les enfants une éducation telle que résumée dans ce rapport qui peut créer l'atmosphère dans lequel il est possible de concevoir l'esprit mondial et que d'autre part, une Charte des Enseignants garantissent à tous les membres de la profession enseignante la liberté de donner une telle éducation (...).

Cette campagne de dénigrement de la famille se traduit dans les faits, mis à part par des lectures, des jeux, des mallettes pédagogiques d'éducation et autres thérapies de groupe en classe, par des cours d'éducation des parents, par des évaluations des parents et par un concept inventé pour l'occasion, le partenariat de l'école avec les parents, qui sert à imposer aux familles et à l'école l'idée de co-responsabilité en matière éducatif. Ce mouvement obsessionnel d'éducation, sous couvert de libération des enfants ne sait plus quoi inventer pour que soient formés des futurs citoyens-clones influencés le moins possible par leurs parents. Même le Conseil de l'Europe s'y met et sort sa Recommandation 1501 adoptée en 2001⁸ et intitulée « Responsabilité des parents et des enseignants dans l'éducation des enfants » où sont mis sur un même pied d'égalité par rapport à l'éducation des enfants, les parents et les enseignants qui doivent paraît-il se donner à cette tâche ensemble et en partenariat avec le monde associatif et de l'éducation non formelle et même avec les organisations non

⁷ Unesco, Towards World Understanding, 1949, www.mikenew.com/unesco356.html (ce n'est pas un site de l'Unesco)

⁸ La Recommandation 1501 du Conseil de l'Europe, *La responsabilité des parents et des enseignants*, <http://assembly.coe.int/Documents/AdoptedText/ta01/FREC1501.htm>

gouvernementales! Les enfants du village global doivent être « éduqués » par tous les villageois... Dans sa Recommandation, le Conseil constate **«une confusion croissante quant au rôle que doivent jouer les parents et l'école dans l'éducation des jeunes** », craint que les parents et l'école risquent de **« se renvoyer la balle, chacun se dérochant et ne tenant pas compte de sa responsabilité à l'égard de problèmes très sérieux»** et va jusqu'à demander aux Ministres **« d'examiner la question des responsabilités respectives des parents et des enseignants dans l'éducation des enfants, et les mesures d'ordre législatif, éducatif et pratique qui peuvent améliorer la communication et renforcer le partenariat entre eux, et d'en faire rapport à l'Assemblée »**. Le Conseil demande aussi la promotion et le développement de la formation continue des parents, afin **«de les aider à jouer leur rôle d'éducateurs dans un monde en constante évolution, à les rendre davantage conscients de leurs responsabilités et aussi pour assurer une plus grande cohérence entre les messages que l'enfant reçoit à la maison et à l'école »** !

Toujours en 2001, est publié le texte d'intention d'un projet de notre Département de la Formation et de la Jeunesse nommé **« Principes Fondateurs pour la collaboration entre l'Ecole et la Famille »**. Il suffit que l'Union Européenne ou l'ONU accouche des recommandations ou des rapports pour que instantanément on retrouve les mêmes idées, les mêmes certitudes basées sur du néant, écrites dans un même langage obscur dans des rapports à Lausanne ! Extraits de ces *Principes Fondateurs* (état au 27 juin 2001):

« Un large consensus existe actuellement quant à la nécessité de cette collaboration entre l'école et les familles. » [Ah bon ? Selon quelle étude ?]

« L'évolution actuelle de la société fournit à l'école et aux familles de nouvelles raisons de coopérer. Confrontés notamment à la contre-éducation parfois insidieuse des médias, de la publicité et de la rue [de l'école surtout !] , défiés par les exigences croissantes de la société et du monde économique, parents et enseignants sont plus que jamais incités à faire alliance : l'école a besoin des parents pour accomplir sa mission, autant que les parents ont besoin de l'école pour accomplir la leur. »

« (...) dans le présent document, le terme 'collaboration' a été préféré à celui de 'partenariat'. En effet, cette dernière dénomination n'apparaît ni dans la loi scolaire, ni dans son règlement d'application. D'autre part, la notion de partenariat fait l'objet d'interprétations divergentes. Tandis que les uns utilisent ce terme au sens modeste de collaboration dans le respect des compétences propres aux parties en présence, d'autres la définissent de façon ambitieuse, comme une collaboration et une codécision sur pied d'égalité de parties dotées des mêmes droits et ressources. Dans ces conditions, il apparaît prématuré [avant d'abroger l'article 3 de la loi scolaire ?] de l'appliquer à la réalité vaudoise, même si la dynamique de la collaboration tend vers un partenariat exigeant. »

Dans ce document, sous la liste de lois et de règlements qui traitent des relations entre l'école et la famille que trouve-t-on en première place ? La Convention relative aux droits de l'enfant de l'ONU !

Le principe dégagé de cette convention est expliqué plus loin comme suit :

« Toutes personnes, en particulier les parents et les maîtres, sont tenues de respecter la personnalité et les droits des enfants, y compris leur droit à la liberté d'expression. »

Et voici l'extrait qui fort subtilement met sur un même pied d'égalité les parents et les enseignants face à l'éducation des enfants :

« Les enseignants sont des agents de l'Etat, que celui-ci met au service de la collectivité en tant que professionnels de l'instruction, longuement formés à cet effet. En revanche, les cours de psychologie et de pédagogie générale qu'ils ont suivis pendant leurs études n'ont pas fait d'eux des éducateurs professionnels. Ils sont, à cet égard, dans une situation proche de celle des parents, qui, pour la plupart, n'ont jamais reçu de formation ad hoc, mais qui sont néanmoins considérés comme les « spécialistes de leur enfant ». (...) La société reconnaît aux parents comme aux enseignants une compétence éducative, malgré l'absence de formation spécifique, et cela jusqu'à preuve du contraire. »

Dans sa conclusion, le projet vaudois, à l'instar des recommandations du Conseil de l'Europe (la Suisse ne fait pas partie de l'UE mais ce n'est pas grave...) se réfère à *l'élargissement du réseau scolaire*, c'est à dire à la multiplication du nombre de personnes du village global ayant le droit de se mêler de l'éducation de nos enfants :

« Les quelques pages qui précèdent sont loin d'épuiser le sujet. Lorsque la Cheffe du DFJ aura agréé cette première approche, il s'agira d'en prolonger et d'en affiner les pistes, notamment dans le sens d'une vision communautaire, selon laquelle le réseau scolaire s'étend non seulement aux parents, mais encore à toute la société qui entoure l'école, y compris les représentants politiques locaux et les responsables de sociétés locales. »

Dans le site Internet du Ministère de l'Education du Canada⁹, se trouve un dossier intitulé « *L'Ecole et la Famille - le répertoire des projets novateurs* ». Il s'agit de projets de *formation des familles* à l'aide de jeux, films, cahiers pédagogiques, questionnaires, pièces de théâtre et guides de support, grâce à la compétence des *agents d'éducation* et des *formateurs de familles*. Voici quelques objectifs de ces projets :

.Sensibilisation des parents aux différentes valeurs et attitudes de même qu'aux comportements familiaux associés à la réussite éducative des élèves

.Sensibilisation des parents aux besoins de leurs enfants (sécurité, être aimé pour soi, être unique, estime de soi etc.)

.Accroître les habilités de communication des parents

.Responsabiliser les parents par rapport à leurs enfants

.Permettre aux parents de maîtriser une méthode de résolution des conflits

.Permettre aux parents de découvrir leurs propres besoins

.Accroître l'estime de soi et la confiance en soi des parents

.Accroître la confiance des parents en eux-mêmes et en leur enfant

.Initier les parents aux principes de la gestion mentale (relaxation etc.)

.Sensibiliser les parents à la réalité multiculturelle

Etc. etc.

Je me demande comment les parents de générations précédentes qui n'avaient pas accès à autant d'imbécillités ont réussi à éduquer leurs enfants...

Il ne faut pas croire que la « formation des parents » est réservée qu'aux familles chanceuses canadiennes. En suisse, j'apprends grâce au journal *Construire* (article du 3 sept 2002) que nous avons même une « Fédération suisse pour la formation des parents (FSFP) » ! Extraits de cet article¹⁰:

*« "On assiste, ces dernières années, à une sorte de "révolution" familiale qui est loin d'avoir abouti", constate Isabelle Aeby, secrétaire romande de la **Fédération suisse pour la formation des parents (FSFP)**. Ebranlement des valeurs, éclatement des foyers, mélange multiculturel...: les couples n'ont plus suffisamment de points de repère pour s'occuper sereinement de leurs mômes.*

Doivent-ils laisser parler leur instinct ou chercher des réponses dans les livres, reproduire le style d'éducation qu'ils ont reçu ou faire le contraire? Confrontés à ces questions fondamentales, les ménages actuels ne savent souvent pas quelle voie emprunter: ils sont perdus, déboussolés, isolés aussi. Ils ont besoin d'un soutien pour pouvoir inventer une nouvelle forme de "parentalité" qui leur donnera force et compétences pour faire face aux bouleversements survenus dans la société. »

« "Une formation offre des références, des expériences qui peuvent renforcer les parents dans leur rôle, une écoute et un partage également, complète la secrétaire romande de la FSFP. Et elle propose surtout une aide pour réaliser ce grand projet de vie parental qui est d'offrir au monde des adultes heureux, à même de faire face aux maintes difficultés de l'existence." »

⁹ *L'Ecole et la Famille - le répertoire des projets novateurs*, Ministère de l'Education du Canada
www.meq.gouv.qc.ca/dassc/pdf/famille.pdf - la page n'est plus disponible

¹⁰ Magazine *Construire* no.36, Alain Portner, *Profession Parents !*, septembre 2002,
www.construire.ch/SOMMAIRE/0236/36enf.htm, page inatteignable

L'article m'apprend qu'il existe même une *Journée Nationale de la Formation des Parents* et même un *Festival de la Formation* ! Je crois rêver... « **Jour de fête** La 7e Journée nationale de la formation des parents se déroulera le samedi 14 septembre prochain un peu partout en Suisse. Elle s'inscrit dans le cadre plus large du Festival de la formation 2002 (du 5 au 15 septembre) mis sur pied par la Fédération suisse pour la formation continue (FSEA). (...) **Son but: sensibiliser le public, faire connaître l'existence et les activités des prestataires régionaux de formation des parents.** »

Toutes les occasions sont bonnes pour vendre des cours de formation...

J'ai trouvé un autre exemple suisse d'éducation familiale dans le journal *Le Temps* du 2 février 2000. Extraits :

« **Fribourg enseigne le dur métier de parent**

'On ne naît pas avec des compétences de père ou de mère. Or l'apprentissage jugé indispensable pour tous les métiers n'est pas offert pour la profession de parent', note Meinrad Perrez, professeur de psychologie à l'Université de Fribourg. Un projet pilote, unique en Suisse selon ses auteurs, va démarrer en avril à Fribourg et Bulle afin de combler cette lacune. », « Six à huit séances hebdomadaires de 2 heures et demie sont proposées au parent et à l'enfant âgé de 3 à 7 ans. Ces animations de groupe font appel à différentes techniques, dont **le jeu de rôle**. Elles permettent de faire prendre conscience et de satisfaire douze besoins fondamentaux de l'enfant définis et testés par le professeur belge Jean-Pierre Pourtois. Parmi ces besoins, citons la stimulation réciproque, l'acceptation de l'autre, l'attachement, ou l'expérimentation.

'La formation m'a aidée, raconte une mère belge qui a participé à ce type de programme. Avant, j'étais nerveuse, je n'aimais pas que mes enfants jouent, qu'ils bougent. Je ne permettais pas qu'ils fassent du désordre dans leur chambre. Maintenant j'aime bien qu'ils jouent, qu'ils prennent des livres, qu'ils racontent des histoires'. »

Sans commentaires...

Les cours de « formation » ne sont naturellement pas suffisants pour s'assurer que les parents sont réellement formés. Il faut maintenant les « évaluer » ! J'ai découvert, dans Internet, cette magnifique nouveauté qui débarquera sûrement très bientôt chez nous ; **des bulletins de parents** !

-Traduction/résumé d'un article de CNN du 19.5.2000¹¹ :

L'an prochain, les enseignants de Chicago enverront à la maison, toutes les cinq semaines, un nouveau type de rapport de progression, celui qui évalue les compétences parentales de maman et papa. Les parents qui ont eu des mauvaises notes peuvent être dirigés vers une académie de formation de parents... La liste des compétences inclura des items évaluant le degré d'aide aux devoirs à domicile, des arrivés tardives, de la somnolence en classe, si l'enfant est habillé d'une manière approprié, s'il a mis ses lunettes, etc. Certains parents ont critiqué l'idée qui pour eux constitue une manière de mettre sur le dos des parents les mauvaises performances des élèves au lieu de blâmer les enseignants.

-Traduction/résumé d'un autre article, dans le *Chicago Tribune* du 22.septembre 2000¹²:

Les responsables scolaires ont levé le voile au sujet de la dernière version des bulletins de parents. Les parents qui ont plusieurs mauvaises notes seront visités par l'un des 1050 conseillers ou personnel scolaire toutes les dix semaines. Les enseignants jugeront les responsabilités parentales comme : L'enfant est-il arrivé à l'école à l'heure chaque jour ? Est-ce qu'il mange des repas et des goûters sains ? Le parent habille-t-il l'enfant selon le temps qu'il fait ? Est-ce qu'il complimente souvent son enfant ? Est-ce qu'il passe du temps de qualité avec l'enfant ? Les critiques disent que ses évaluations peuvent créer des conflits entre les enseignants et les parents. Quelques uns ont même demandé l'établissement des bulletins d'évaluation des enseignants.

¹¹ *Chicago teachers to send home parenting evaluations*, 19.5.2000
www.cnn.com/2000/US/05/19/grading_parents.ap/index.html, page inatteignable, voir http://64.146.17.242/stories/051900/wor_0519000013.asp

¹² *Parents will get own report cards*, Michael Martinez, *Chicago Tribune*, 22.9.2000

Le mimétisme vole à la vitesse de la lumière : deux mois plus tard, je lis dans notre journal local, le 24 Heures¹³ que le gouvernement de Saint-Gall propose certaines mesures pour répondre aux problèmes de discipline dans les écoles: « *Les parents saint-gallois qui 'courbent' les soirées scolaires ou qui ne soutiennent pas les enfants dans leurs devoirs pourront écoper d'amendes jusqu'à 1000 francs. (...) Une telle sanction pourrait, pour les parents étrangers, avoir des conséquences sur le renouvellement des permis de séjour. »*

On descend le prof au rang d'animateur de café-psy, on interdit la transmission des connaissances aux élèves, on ne les amuse même pas avec des jeux de rôles ou autres activités ludiques, on les met au courant de leurs droits octroyés par l'ONU (leurs devoirs ça sera pour une prochaine fois), on fait de l'école un « lieu de vie », une vie misérable, bref, on détruit le travail, la discipline et l'autorité à l'école et ensuite on dit que c'est la faute aux parents ! Génial non ?

Pour revenir aux Droits de l'Enfant, La Suisse a signé cette Convention avec des *réserves* dont une qui donne des boutons à ceux qui s'acharnent contre la famille. Il s'agit de celle apportée à l'article 5 comme suit: « **La législation suisse concernant l'autorité parentale demeure réservée.** » La Suisse, dans son premier rapport¹⁴ au Comité des Droits de l'enfant des Nations Unies sur la situation des enfants en Suisse explique cette réserve :

« Les dispositions du droit suisse concernant l'autorité parentale donnent aux parents le droit, mais aussi la responsabilité première d'éduquer l'enfant, tout en respectant le droit de ce dernier à être traité d'une façon conforme à sa personnalité en développement (art.301 s. CC). La Suisse a formulé une déclaration interprétative a l'art. 5 de la Convention, selon celle-ci, les droits des parents à orienter et conseiller l'enfant doivent être compris en conformité avec les dispositions du CC concernant l'autorité parentale. Il s'agit d'une déclaration interprétative qui vise à préciser le contenu de cette disposition. Le Parlement était en effet préoccupé par le fait que la Convention ne décrit la relation entre enfants et parents que de manière vague. En revanche, on n'a jamais mis en doute la concordance du droit suisse et de l'article 5 de la Convention. En réponse à la motion Berberat, le Conseil fédéral examinera le retrait de cette déclaration interprétative, sur la base d'éventuelles recommandations à cet égard du Comité des droits de l'enfant. »

Le Comité des Droits de l'enfant examine le premier rapport de la Suisse et fait part de ses observations¹⁵. Sous rubrique « Principaux sujets de préoccupation et recommandations » le Comité se dit « préoccupé » par les réserves émises par la Suisse :

« Le Comité est préoccupé par les réserves émises par l'État partie concernant les articles 5, 7, 10 et 37 de la Convention ainsi que par celles qu'il a formulées au sujet de l'article 40, qui sont au nombre de quatre, mais il se félicite d'apprendre que l'État partie envisage de retirer la plupart de ces réserves, selon un calendrier préliminaire présenté lors du dialogue, grâce aux révisions, en cours ou déjà effectuées, de la Constitution et d'autres lois pertinentes.», « Le Comité invite instamment l'Etat partie à procéder au retrait complet de toutes les réserves qu'il a formulées avant la présentation de son prochain rapport. »

Invite instamment... Avant la présentation de son prochain rapport... Incroyable ! Il me semble vraiment important de lire la totalité de ces observations du Comité pour constater l'étendue du contrôle et de la pression exercés sur les pays signataires. Voici quelques extraits relatifs à quelques

¹³ Saint-Gall / Tour de vis - Les parents d'élèves négligents seront punis - Amende pour non-assistance aux devoirs, 24 Heures, 7.11.2000

¹⁴ Résumé du Rapport initial de la Suisse au Comité des Droits de l'Enfant des Nations Unies, (Version originelle du 1 nov. 2000, légèrement actualisé)

¹⁵ Observations finales du Comité des droits de l'enfant (au rapport de la Suisse), 13 juin 2002,

[www.unhchr.ch/tbs/doc.nsf/\(Symbol\)/d3de4b16225469f8c1256c17004e4a71?Opendocument](http://www.unhchr.ch/tbs/doc.nsf/(Symbol)/d3de4b16225469f8c1256c17004e4a71?Opendocument)

unes des « préoccupations », « recommandations » et « demandes » (62 au total !) transmises à la Suisse par le Comité des Droits de l'Enfant:

12. Le Comité recommande à l'État partie de créer **un mécanisme national permanent adéquat pour coordonner la mise en œuvre de la Convention au niveau fédéral, entre les niveaux fédéral et cantonal, et entre les cantons.**

14. Le Comité recommande à l'État partie **d'établir et d'appliquer un plan d'action national global pour la mise en œuvre de la Convention, dans le cadre d'un processus ouvert de consultation et de participation. Ce plan d'action devrait suivre une approche fondée sur les droits et ne pas être axé uniquement sur la protection et le bien-être.** En outre, le Comité recommande d'accorder **une égale attention aux petits et aux grands enfants.** Enfin, le Comité recommande à l'État partie de se fonder sur des évaluations d'impact sur les enfants pour formuler les lois et les politiques et établir les budgets.

15. Le Comité **prend note de la création de postes de médiateur dans plusieurs cantons et de mécanismes spécialisés dans les questions relatives aux enfants dans plusieurs cantons et villes.** Il note également que plusieurs motions parlementaires ont été présentées en vue de **créer une institution fédérale des droits de l'homme.** Toutefois, le Comité est préoccupé de constater qu'il **n'existe pas de mécanisme central indépendant chargé de surveiller l'application de la Convention et habilité à recevoir et à examiner des plaintes individuelles émanant d'enfants aux niveaux cantonal et fédéral.**

16. Le Comité recommande à l'État partie de **créer une institution fédérale des droits de l'homme indépendante, conformément aux Principes de Paris (résolution 48/134 de l'Assemblée générale) concernant le statut des institutions nationales pour la promotion et la protection des droits de l'homme, chargée de surveiller et d'évaluer les progrès dans le domaine de la mise en œuvre de la Convention. Elle devrait être accessible aux enfants, habilitée à recevoir des plaintes relatives à la violation des droits de l'enfant, à procéder à des enquêtes en ménageant la sensibilité des enfants et à traiter les plaintes dans de bonnes conditions d'efficacité.**

19. Le Comité se félicite que l'État partie ait l'intention de publier son rapport initial avec les observations finales et un résumé du rapport. **Il constate toutefois avec préoccupation que la Convention n'a pas été traduite dans la quatrième langue nationale de l'État partie, à savoir le romanche, et que des activités de diffusion, de sensibilisation et de formation n'ont pas toujours été entreprises de manière systématique et ciblée.**

20. Le Comité recommande à l'État partie:

(...)

c) D'élaborer et de diffuser des programmes de formation systématiques et permanents dans le domaine des droits de l'homme, y compris les droits de l'enfant, à l'intention de tous les groupes professionnels travaillant pour et avec des enfants (par exemple les parlementaires aux échelons fédéral et cantonal, les juges, les avocats, les responsables de l'application des lois, les fonctionnaires, les agents des administrations locales, le personnel des établissements et des lieux de détention pour enfants, les enseignants et le personnel de santé).

27. Le Comité recommande de **poursuivre les efforts destinés à assurer l'application du principe du respect des opinions de l'enfant. À cet égard, il conviendrait de mettre tout particulièrement l'accent sur le droit de l'enfant à participer aux activités au sein de la famille, à l'école, dans d'autres institutions et organismes et au sein de la société en général, une attention particulière étant accordée aux groupes vulnérables.** (...)

33. Le Comité recommande à l'État partie **d'interdire explicitement toutes les pratiques de châtiement corporel au sein de la famille, à l'école et dans les établissements** (...)

39. Compte tenu de l'article 19, le Comité recommande à l'État partie:

a) **D'entreprendre des études sur la violence, la maltraitance et les sévices dont les enfants sont victimes, en particulier ceux qui font partie de groupes vulnérables, y compris les sévices sexuels, perpétrés notamment au sein de la famille, ainsi que sur les brimades à l'école, afin de déterminer l'étendue, l'ampleur et la nature de ces pratiques;**

(...)

d) **D'enquêter de manière appropriée sur les cas de violence familiale, de mauvais traitements et de sévices, y compris sexuels, infligés aux enfants au sein de la famille, dans le cadre de procédures**

d'enquête et de jugement respectueuses des enfants, propres à assurer une meilleure protection des victimes, y compris en ce qui concerne leur droit à l'intimité.

48. Le Comité est préoccupé par le manque d'informations sur la façon dont les buts de l'éducation, en particulier l'éducation relative aux droits de l'homme, sont pris en compte dans les programmes scolaires de tous les cantons de l'État partie, compte tenu de l'article 29 de la Convention et de l'observation générale no 1 du Comité sur les buts de l'éducation.

49. Le Comité recommande à l'État partie de fournir des informations dans son prochain rapport sur la façon dont les buts de l'éducation sont pris en compte dans les programmes scolaires au niveau des cantons.

Des Organisations non gouvernementales (ONG) critiquent aussi de leur côté le rapport de la Suisse au Comité des Droits de l'enfant. Elles semblent surtout ennuyées par les réserves de la Suisse émises lors de la signature de la Convention. Le journal *24 Heures* donne l'information le 25.5.2002¹⁶ :

« La mise en œuvre de la Convention de l'ONU sur les droits de l'enfant en Suisse est lacunaire, critiquent les 47 organisations non gouvernementales (ONG). Dans un rapport dévoilé hier, elles demandent aux autorités de s'engager plus. « En comparaison internationale, les enfants vont bien en Suisse. Mais les réserves avec lesquelles la Convention des Nations Unies a été adoptée en 1997 posent toujours problème et doivent être levées », a rappelé à Berne Elsbeth Müller, directrice du comité suisse de l'Unicef. « La réserve concernant le maintien de l'autorité parentale doit en particulier être supprimée. Elle est purement politique et avait été arrêtée par le Parlement qui craignait que la disposition ne sape l'autorité des parents », a précisé Mme Müller. « Il faut interdire explicitement la violence familiale, car la majorité des enfants font l'expérience de la violence en Suisse », a indiqué Franz Ziegler, directeur de l'Association suisse pour la protection de l'enfant. » La liste des 47 ONG signataires de ce rapport critique se trouve dans un communiqué de presse de l'Unicef (23.5.2002) dans son site Internet¹⁷.

Le journal *Horizons et Débats*¹⁸ explique le déroulement de l'examen du rapport Suisse aux Nations Unies :

« Récemment, le rapport initial de la Suisse au Comité des droits de l'enfant des Nations unies a été discuté à Genève. Où la Suisse en est-elle dans l'application de ses engagements vis-à-vis de la Convention relative aux droits de l'enfant? (...) Le Comité constate que la Suisse a, d'une manière générale, fait de gros efforts pour appliquer la Convention: introduction des droits de l'enfant en tant que droits fondamentaux dans la Constitution fédérale (art. 11), jugements du Tribunal fédéral à propos de l'application directe de l'article 12 de la Convention sur l'audition de l'enfant dans toutes les procédures judiciaires et administratives le concernant, avocat de l'enfant dans le droit du divorce, nouveau droit pénal des mineurs, publication de la Convention et du rapport des Etats en trois langues, politique de l'enfance et de la jeunesse du département Dreifuss envisagée comme favorisant «l'autonomie et de l'autodétermination» etc. (...)

La structure fédérale de la Suisse a été un casse-tête pour les membres du Comité. Des insinuations sous forme de questions ont assombri toute la réunion. Le système a été jugé compliqué, impénétrable, les compétences confuses et les commissions trop nombreuses. Le système suisse ne se prête pas à la transposition du droit international. (...)

Des différences dans la manière d'appliquer les droits de l'enfant, p.ex. des niveaux de vie différents, ont été considérés comme des discriminations. Le Comité a critiqué le fait que la Suisse donne 10 ans pour appliquer la Convention. Pour lui, la ratification tardive de la Convention prouve qu'on n'est pas pressé, qu'on ne veut pas s'engager.

Bien que Judith Karp, membre du Comité, se soit vue obligée de corriger l'impression que l'on voulait attaquer le système fédéral suisse en tant que tel, elle a parlé avec insistance d'une discrimination de

¹⁶ Droits de l'enfant : 'La Suisse peut mieux faire', 24 Heures, 25.5.2002

¹⁷ Unicef, *La Suisse au banc d'essai*, 23.5.2002

www.unicef-suisse.ch/update/f/aktuell/pressemitteilungen/2002/2002_05_23.shtml (inatteignable)

¹⁸ Droits de l'enfant - *Un Comité des Nations unies examine le rapport initial de la Suisse,*

Horizons&Débats, 2.1.2003

www.horizons-et-debats.ch/13/Un%20Comite%20des%20Nations%20unies.htm

facto puisque les enfants ne peuvent pas exercer leurs droits de la même manière à Genève et dans le canton d'Appenzell. La multiplicité des législations entraîne une discrimination et cela préoccupe grandement le Comité. Le Conseil fédéral devrait donner la garantie que chaque enfant peut exercer ses droits partout de la même manière.

Les représentants de la Suisse ont clairement expliqué que les cantons n'étaient pas des unités administratives subordonnées, mais des Etats qui possèdent des Constitutions. Les cantons ne sont pas de provinces, ils disposent chacun d'une Constitution que la population a votée. Cela correspond à la volonté du peuple qui, seul, peut modifier la Constitution.

On constate avec tristesse que le Comité des Nations unies qui s'est fixé pour objectif d'améliorer la situation des enfants dans le monde entier a perdu de vue sa mission principale à une époque qui signifie guerre et famine pour des millions d'enfants. Les idées du Comité devraient être appliquées de façon rigoureusement centraliste dans toutes les régions de la Suisse, de même que dans le monde entier. Ce procédé sans nuances nie l'importance de la culture, de la tradition, de la religion et du droit des parents à éduquer leurs enfants.»

Les efforts extraordinaires que la Suisse fait et les mesures importantes qu'elle a prises pour respecter la Convention des Droits de l'Enfant sont énumérés dans un énième rapport intitulé « **Rapport national de la Suisse sur le Suivi du Sommet mondial pour les enfants** »¹⁹ et rédigé à Berne le 24 janvier 2001.

Extraits qui expliquent en partie d'où viennent *les nouveaux thèmes* que nos enfants traitent à l'école ainsi que les diverses activités inefficaces de prévention auxquelles ils participent, au lieu d'apprendre à lire, à écrire et à compter:

« La Suisse se distingue par sa grande variété en organisations actives dans le domaine de l'enfance et de la jeunesse, chacune avec ses domaines de prédilections, ses propres activités et son propre degré d'organisation. Le Sommet mondial pour les enfants de 1990, ainsi que les préparatifs pour la ratification de la Convention, ont été pour de nombreuses ONG l'occasion d'initiatives, d'actions concrètes et de collaboration renforcée. Par exemple, le réseau "Droits de l'enfant" (UNICEF Suisse, Association suisse pour la protection de l'enfant, la Fondation Village d'enfants Pestalozzi, Pro Familia Suisse, pro juventute, la Coordination suisse "Droits de l'enfant") organise des manifestations et publie des ouvrages sur des thèmes spécifiques. Depuis 1993, la Suisse commémore tous les 20 novembre la Journée des droits de l'enfant, à l'initiative du Lobby-Enfants Suisse. Cette organisation lance à chaque fois un thème puis soutient ou coordonne les différentes activités y relatives. »

« La Suisse est consciente que la diffusion et la mise en oeuvre de la Convention ainsi que des autres instruments de protection des enfants supposent un travail d'information à large échelle et varié, à l'intention de publics cibles fort différents.

La Confédération octroie des soutiens financiers pour la diffusion des principes de la Convention et organise également des manifestations. En 1998, le DFAE a organisé, avec le Comité suisse de l'UNICEF, un concours pour les élèves sur le thème des Droits de l'enfant.

Il a aussi, cette année là, fait réaliser du matériel d'enseignement sur ce thème. (...) Plusieurs cantons ont repris explicitement la Convention dans leurs programmes scolaires ou présentent ce texte en rapport avec la Déclaration universelle des Droits de l'Homme, dans le cadre de l'enseignement de l'histoire ou de l'instruction civique.

« La loi sur l'assurance-maladie (LAMal) exige des assureurs et des cantons qu'ils mettent en place ensemble une institution pour la promotion de la santé. La Fondation pour la promotion de la santé réalise cette fonction. Elle informe sur des questions liées à la santé, motive la population à suivre un mode de vie sain et propice à la santé, dirige et coordonne des programmes nationaux. L'Office fédéral de la Santé publique ainsi que la Conférence des Directeurs cantonaux de l'instruction publique (CDIP) conduisent ensemble le programme "Ecole et santé" et soutiennent de la sorte une

¹⁹ Unicef, *Rapport national de la Suisse sur le suivi du sommet mondial pour les enfants*, 24.1.2001, www.unicef.org/french/specialsession/how_country/edr_switzerland_fr.PDF

école qui soit aussi un lieu d'apprentissage et d'expériences pour des thèmes liés à la promotion de la santé. Le programme comprend les thèmes suivants : ambiance scolaire, bien-être psychique, social et physique, prévention de la toxicomanie, éducation sexuelle, prévention de la violence, de la maltraitance et de l'exploitation sexuelle, effets de l'environnement sur la santé humaine, prévention de l'échec scolaire, ainsi que l'interruption de la formation.

En parallèle, la Fondation pour la santé RADIX met en place le réseau européen des écoles promouvant la santé. En 1999, environs 110 écoles issues de toutes les régions du pays faisaient partie du réseau suisse.

« Les enfants reçoivent une **éducation sexuelle** adaptée à leur âge à tous les degrés de l'école obligatoire »

« **En plus de l'acquisition de compétences scolaires, l'école vise aussi à promouvoir l'intégration dans la société et le monde du travail. L'école se veut un lieu d'apprentissage et d'expérimentation des compétences individuelles et sociales. L'école joue aussi toujours davantage un rôle actif dans l'éducation à la paix, aux droits de l'Homme et à l'environnement.** »

« Dans beaucoup de cantons, la **prévention a lieu de manière générale dans le cadre des cours d'éducation sexuelle, d'éducation à la santé et des cours de biologie.** Des formations continues sont aussi proposées aux enseignants et aux professionnels. Des programmes de prévention spécifiques font cependant souvent défaut, bien que quelques cantons mènent des projets concrets contre la maltraitance et la violence. La plupart des cantons publient régulièrement dans la presse les adresses des différents services de conseil et d'assistance. De plus, de nombreux cantons distribuent des brochures ou des flyers. **Les organisations privées, qui reçoivent souvent un soutien financier de l'Etat, jouent un rôle essentiel.** »

« **Substances entraînant des dépendances: De manière générale, on constate une augmentation de la consommation de ces substances (entre autres de la nicotine et du haschich). (...) Un des buts importants de la prévention est donc de donner aux jeunes la compétence pour estimer les risques et pour les limiter à un niveau aussi bas que possible.**

*La prévention rencontre le plus de succès lorsqu'elle se base sur la vie quotidienne et sur les réponses individuelles face aux conditions de l'existence et aux événements de la vie et lorsqu'elle traite de thèmes tels que la confiance en soi, le sentiment de sa propre valeur, la relation aux risques et aux conflits. (...) Pour ce qui est de la lutte contre les toxicomanies, tous les cantons ont instauré une **prévention systématique qui figure dans les plans d'enseignement des écoles et est souvent consacrée dans des conceptions élargies.** »*

Si avec tout cela l'ONU n'est pas contente...

Nouvelle étude de l'Unicef, « Donner une voix aux enfants »

UNICEF Suisse a mené une enquête sous la direction scientifique de l'institut de pédagogie de l'Université de Zurich, en collaboration avec ATD Quart Monde, l'Association suisse pour la protection de l'enfant, Pro Familia Suisse et le Conseil Suisse des Activités de Jeunesse (CSAJ), grâce au généreux soutien des *Crédit Suisse Financial Services* ainsi qu'à l'appui de la *Fondation FONTES* et de la *Fondation Jacobs*. Un échantillon de 21 000 élèves des deux sexes et de toutes les régions de la Suisse ont reçu un questionnaire. 12 872 enfants l'ont rempli. Suite au dépouillement, en 2003, le comité suisse pour l'Unicef édite une magnifique brochure contenant, graphiques à l'appui, les résultats de cette enquête. Pourquoi un travail aussi gigantesque ? Pour recenser les enfants pauvres ? Les enfants qui manquent de nourriture ? Les enfants qui se droguent ou se prostituent ? Vous n'y êtes pas du tout ! Il s'agissait de voir dans quelle mesure les enfants suisses participaient aux décisions dans le cadre de la famille, de l'école et dans la commune ! Ce n'est pas une blague. Il s'agissait de voir si nos têtes blondes avaient l'impression que l'article 12 de la Convention des Droits de l'Enfant, qui octroie à nos enfants le droit d'exprimer librement leurs opinions sur toutes les questions qui les concernent et qui oblige les Etats de tenir compte effectivement de ces opinions, était suffisamment

respecté dans notre pays. Tout ce beau monde qui a soutenu une telle étude n'a apparemment pas peur du ridicule. La brochure de l'Unicef précise que,

« L'objectif, ce ne sont pas les revendications que les enfants et les jeunes adressent aux adultes, mais l'écoute et la construction d'une culture permettant aux enfants et aux adultes de prendre part, de manière égale, aux processus de décision. »

Merci l'ONU de cette clémence vis-à-vis des adultes qui sont mis sur un même pied d'égalité avec les enfants en ce qui concerne des décisions à prendre. Plus sérieusement, quelques extraits de cette brochure (pg 9-11) ont le mérite d'éclairer le lecteur sur l'idéologie sous-jacente à la « libération des enfants » grâce à la Convention des Droits de l'Enfant:

*« Du point de vue philosophique, la reconnaissance de la participation des enfants et des jeunes représente **un changement dans la représentation fondamentale de l'être humain**. Cette vision de l'être humain appréhende les enfants comme des sujets dotés d'une personnalité, d'une perception et de droits qui leur sont propres. Le changement de la façon de percevoir les enfants - **à savoir le passage d'un objet que doit former la main des adultes à un sujet autonome qui contribue à se former** - correspond à un changement de paradigme fondamental pour la société. »*

*« La question de savoir si les enfants sont capables de discernement ou non est donc peu nuancée et mal posée. Il ne s'agit pas de focaliser la discussion sur la possibilité des enfants et des jeunes de participer, mais sur des formes de participation adaptées à l'âge, permettant aux enfants d'avoir réellement leur mot à dire, tout **en empêchant qu'ils soient manipulés par les adultes**. Afin de limiter au maximum le danger de la manipulation, les projets de participation et les problèmes posés devraient être transparents et compréhensibles. »*

*« Du point de vue politique, la participation des enfants et des jeunes peut être considérée comme **une redistribution du pouvoir**. Au travers de la participation des enfants et des jeunes, un groupe de la société dont on ne tenait compte jusqu'alors que marginalement se trouve associé à des processus de planification et de décision. »*

« Du point de vue pédagogique (...), la participation constitue une ouverture de « l'espace protégé » des enfants et des jeunes. Cela ne signifie pas que les enfants et les jeunes seront exposés automatiquement à des influences nocives. La participation offre la possibilité à l'enfant, en le confrontant à des réalités différentes, d'acquérir un savoir faire important et de réunir des impressions et des expériences précieuses pour la suite de sa vie. »

Quant aux résultats de la fameuse enquête, ils sont évidemment, terriblement décevants. Les droits fondamentaux des enfants sont bafoués ! *Seulement 31,5% des enfants peuvent décider des repas et des heures de repas en Suisse !* Cela veut dire qu'une écrasante majorité d'enfants sont opprimés par la mère qui décide de la nourriture qu'ils doivent ingurgiter poussant même la tyrannie jusqu'à ne pas leur demander à quelle heure ils leur plairait de manger ! L'ONU doit intervenir, elle doit sanctionner la Suisse, elle doit même organiser des soupes populaires pour les enfants accompagnées d'une carte des mets ! Une bonne nouvelle tout de même du côté de l'école : 60% des enfants ont leur mot à dire sur l'aménagement de la classe et la disposition des pupitres. Mais ne nous réjouissons pas trop vite, à peine 16% indiquent avoir leur mot à dire sur les notes à l'école et seul 38% ont l'impression de participer au plan d'enseignement !

Voici des extraits du Communiqué de Presse du 10.02.2003 de l'Unicef²⁰ transmettant les résultats de cette enquête:

²⁰ Unicef, Communiqué de presse, *Etude de l'Unicef concernant la participation*, 10.2.2003, www.unicef.ch/update/f/aktuell/pressemittelungen/2003/2003_02_10.shtml (page inatteignable)

« Il existe de grosses différences chez les enfants vivant en Suisse en ce qui concerne leurs possibilités de s'exprimer et d'influencer les décisions, bref, de participer dans le milieu familial, scolaire et communal. Les enfants ont certes la volonté de participer, mais ils n'en ont pas partout la possibilité. Tel est le résultat d'une enquête représentative commandée par UNICEF Suisse, menée auprès de 12 800 élèves de 9 à 16 ans de toutes les régions linguistiques à propos de leurs possibilités de participation dans l'environnement familial, scolaire et communal. »

« Les plus de 12 800 enfants et adolescents interrogés ont des idées concernant leur participation aux réflexions, aux discussions et aux décisions. Ils s'engagent en faveur des droits des enfants en Suisse et s'intéressent à l'évolution de la communauté en général. Il s'avère aussi que les possibilités de participation des enfants et des adolescents sont – à leurs yeux – importantes dans la famille (48 pour cent), plus faibles à l'école (39 pour cent) et pour ainsi dire inexistantes dans la commune (7 pour cent). »

Dans la famille : « Dans les domaines où ils sont les principaux concernés, on leur donne largement la possibilité de participer aux décisions (entre 50 et 80 pour cent) : lorsqu'il s'agit par exemple de l'aménagement de leur chambre, du moment où ils invitent leurs copains, de leur habillement ou de l'utilisation de leur argent de poche. Dès que les sphères d'intérêts des adultes sont touchées, les enfants estiment que leurs possibilités de participer sont plus limitées, par exemple lorsqu'il s'agit de choisir le lieu de vacances (33 pour cent), de fixer les heures des repas (31 pour cent) ou de décider d'avoir un animal domestique (34 pour cent). »

La participation dans l'environnement scolaire : « **Fait surprenant, seuls 30 pour cent des élèves peuvent intervenir concernant l'aménagement du préau de l'école. D'après les élèves interrogés, seuls 16 pour cent ont une influence sur la notation, tandis que 38 pour cent ont leur mot à dire concernant l'enseignement.** Il s'avère là aussi que les possibilités de participation diminuent dans les domaines qui touchent aux intérêts des adultes ou dans lesquels les processus de décision sont plus complexes. »

A l'échelon de la commune et dans la vie publique en général : « **seuls 7 pour cent des élèves interrogés avaient à leur actif des expériences de participation et ce, en dépit de leur très vif intérêt.** », « **Cet écart entre la volonté de participer et les possibilités effectives recèle un potentiel élevé de déception – et nuit à l'encouragement de la relève dans la politique communale.** »

« Mise en oeuvre insuffisante de la Convention des droits de l'enfant »

Les résultats fournissent une bonne vue d'ensemble des possibilités de participation telles que les voient les enfants et les adolescents. **Les possibilités de participation extrêmement faibles dans la vie publique donnent à réfléchir.** Il serait simpliste de les imputer au manque d'intérêt des enfants et des adolescents si souvent cité: les enfants et les adolescents sont vivement intéressés à participer à l'aménagement de leur environnement à l'extérieur de la famille et de l'école. Les réponses qu'ils fournissent sont le reflet du peu de poids octroyé à ce jour aux enfants et aux adolescents dans la vie publique. **Du point de vue d'UNICEF Suisse, ceci s'explique en partie par une application insuffisante de l'article 12 de la Convention des droits de l'enfant à l'échelon communal et cantonal. (...)**».

Quelques exemples « éducatifs » et surtout commerciales américains (résumés traduits)

a) Dépistages

La question est, qui fait la promotion des questionnaires à l'école ? (...) ceux qui ont des intérêts spéciaux, spécialement des agences de services sociaux ainsi que d'autres groupements organisés qui se régalaient des dollars venant des gouvernements locaux et de l'état fédéral. Chaque fondation, association et Centre (...) fait tout pour faire entrer à l'école son programme non-académique, particulièrement s'il se focalise sur le sexe, la race, les échecs parentaux ou les maladies mentales.

Des motivations puissantes existent pour pousser le plus grand nombre d'enfants à « confesser » des comportements antisociaux et pas sains.

Traduit de *Terms of Empowerment*, Beverly Eakman²¹

- Les parents protestent contre un questionnaire qui sera distribué à des milliers d'élèves de 6^e, 9^e et 12^e de l'état de Minnesota²². Ils sont contre ce questionnaire car il viole la vie privée, il encourage les enfants à la délation et il pose des questions qui présupposent que la consommation de drogues et la promiscuité sexuelle sont des comportements normaux pour les ados. Les responsables disent qu'ils sont obligés de donner ce questionnaire car, selon la loi, ***pour continuer à bénéficier du financement pour la prévention de la consommation de drogues, ils doivent rendre compte de l'étendu de l'utilisation des drogues et de l'alcool.***

Extraits du questionnaire :

20. A quelle fréquence participes-tu à un service religieux ?

21. Quel est le degré de l'importance de la religion dans ta vie ?

46. As-tu essayé de te suicider ?

50. Est-ce que la consommation d'alcool par un membre de ta famille a déjà créé des problèmes de santé, de travail ou des problèmes familiaux ou légaux ? 51. Si oui, qui ?

52. Est-ce que la consommation de drogue par un membre de ta famille a déjà créé des problèmes de santé, de travail ou des problèmes familiaux ou légaux ? 53. Si oui, qui ?

61. Durant les 12 derniers mois, combien de fois as-tu fait une fugue ?

63. Si tu consommes de la marijuana, à quel âge as-tu commencé ?

64. Si tu consommes une autre drogue, à quel âge as-tu commencé ?

66. A quelle fréquence utilises-tu les produits suivants ? cigarettes, alcool, marijuana, cocaïne, amphétamines, sédatifs, stéroïdes pour gonfler les muscles etc.

76. Qui te procure les drogues que tu consommes ?

138. As-tu déjà eu des relations sexuelles (jusqu'au bout) ?

144. Si tu as des relations sexuelles, est-ce que toi ou ton partenaire utilise une méthode de contraception ?

147. Es-tu déjà tombée enceinte ?

- Un questionnaire indiscret sur le SIDA à l'école publique crée la controverse à Anchorage en Alaska²³. Exemples de questions (répondre par je suis fortement d'accord, je suis d'accord, pas d'opinion, je ne suis pas d'accord, je suis fortement contre):

103. Je peux considérer le mariage avec quelqu'un qui a le sida

104. Je quitterais mon travail pour ne pas travailler avec quelqu'un qui a le sida

107. Les personnes testées séropositives ne doivent pas avoir le droit de se marier

108. Je préfère ne pas fréquenter des homosexuels par peur du sida

110. Seules les personnes dégouttantes attrapent le sida

115. Les personnes qui ont le sida ne doivent pas être interdits de travailler dans les lieux publics

117. La « peste gay » est une manière convenable de décrire le sida

120. Une liste de personnes qui ont le sida doit être disponible pour tout le monde

122. On ne doit pas accuser la communauté homosexuelle pour la propagation du sida aux USA

126. Je permettrais mes enfants de jouer avec les enfants de quelqu'un qui a le sida

140. Les églises doivent avoir des positions fermes contre l'abus de drogues et l'homosexualité afin de prévenir le sida

- La commission scolaire de Pampa, au Texas, s'excuse pour la distribution d'un questionnaire²⁴ aux élèves du 2^e au 5^e. Les parents étaient contre la nature très négative des questions et ils étaient fâchés

²¹ *Terms of Empowerment*, Beverly Eakman, *Chronicles Magazine*, January 2004

²² *Minnesota Survey Arouses Parents' Protest*, *Education Reporter*, February 1989

²³ *Nosy Aids Questionnaire Causes Controversy*, *Education Reporter*, February 1990

d'apprendre que *certaines enseignantes avaient instruit les enfants à ne rien dire à leurs parents au sujet du questionnaire*. Le questionnaire faisait partie d'un programme sur « l'estime de soi ». L'école a informé les parents de l'abandon de ce programme mais les parents ont appris que certains enseignants pensaient pouvoir continuer les activités de ce programme sous un autre nom comme par exemple « l'image intérieure ». Les parents sont inquiets car ces activités peuvent inclure des thérapies de groupe, des vidéos ou même le 'jeu' appelé le *Cercle Magique*. La commission scolaire n'a pas mis le programme à disposition des parents.

Exemples de questions (répondre par faux, généralement faux, parfois faux, juste, parfois juste, généralement juste):

1. Je suis beau/belle
12. Mes parents ne sont généralement pas contents ou déçus de ce que je fais
23. Je hais toutes les disciplines scolaires
30. Je suis moche
33. Je suis nul en lecture
34. Si j'ai des enfants, je les élèverai comme mes parents m'ont élevé
37. Je ne suis pas quelqu'un de bien
50. Il est facile de communiquer avec mes parents
58. Je m'entends bien avec mes parents

- L'association des Educateurs de East Allen du district de l'Indiana a distribué à tous les enseignants un bulletin de conseils pour qu'ils fassent attention à ne pas poser des questions qui violent la vie privée à leurs élèves en leur rappelant la loi PPRA²⁵ (Protection of Pupil Rights Amendment - Protection des droits des élèves) votée en 1978 par le Congrès.

Le bulletin cite le PPRA qui dit qu'aucun étudiant ne sera soumis à des examens, tests ou traitements psychologiques sans la permission de leurs parents. Le bulletin cite aussi un livre de 1984 intitulé *Child Abuse in the Classroom* (Abus des Enfants en Classe) contenant des centaines de pages de témoignages de parents, d'enseignants et de citoyens expliquant comment les cours donnés à l'école ont créé la confusion mentale dans les esprits des élèves sur des sujets tels que la vie, les choix moraux, les loyautés religieuses et les relations avec les parents en citant les 22 activités/programmes qui ne doivent pas être utilisés sans permission parentale. Quelques un de ces activités/programmes répréhensibles sont :

la clarification des valeurs, utilisation de dilemmes moraux, jeux de rôles, exercices de décision sur la vie ou la mort, la globalisation, éducation à la mort, la sexualité, les comportements vis-à-vis des parents, l'occultisme, la sorcellerie, le mysticisme oriental, des tests de personnalité non-académiques, des questionnaires sur les attitudes personnelles et familiales, exercices de confessions, rencontres de groupes et les technique du cercle magique.

- Extraits du questionnaire « *Personalogue* »²⁶ distribué aux élèves du lycée Medina dans l'Ohio:

Décris ton apparence physique et le style de vie que tu auras à 75 ans. Pourquoi plairais-tu à quelqu'un du sexe opposé ? Pourquoi plairais-tu à quelqu'un du même sexe que toi ? Quelle est la chose la plus courageuse que tu as fait ? Qu'est-ce qui te fait rougir ? Quelle est la pire des choses que tu n'as jamais faite ? Quelle est la pire des choses que tu pourrais faire ? Qu'est-ce qui t'empêche dans la vie d'être celui que tu voudrais être ? Quelle sorte de personnes tes parents dénigrent-ils ?

- Les questionnaires peuvent être utilisés non seulement pour explorer les croyances religieuses des élèves, leurs relations familiales et leurs attitudes personnelles mais aussi pour modifier leur vision du monde. Les phrases suivantes sont tirées d'un questionnaire²⁷ apparu dans les classes primaires dans le

²⁴ *Pampa, Texas School Board Apologizes for Giving Negative Questionnaire*, Education Reporter, March 1990

²⁵ *Educators Admit Some Questions Should Not Be Asked of Pupils*, Education Reporter, December, 1989

²⁶ *Nosy Questionnaire Given to Social Studies Class*, Site Internet du Eagle Forum, July 1996, www.eagleforum.org/educate/1996/july96/nosy.html

²⁷ *Fact or Opinion ?*, Education Reporter, no.144, January 1998

district du Ligonier en Pennsylvanie. Les élèves doivent décider si pour chaque phrase il s'agit d'une *opinion* ou d'un *fait*. Un mot en début du questionnaire à l'attention des enseignants suggère que ces phrases peuvent être utilisées en classe comme base de discussion pour encourager *la pensée critique* des élèves (Les réponses que le district considère comme correctes sont indiquées entre parenthèses) :

1. Aucun animal ne doit être tué (opinion)
2. Le braconnage est illégal (Fait)
3. Le meilleur endroit pour les animaux en danger c'est le zoo (Opinion)
7. Il est acceptable de tuer un animal si tu vas le manger (Opinion)
8. La pollution de l'air et de l'eau ont mis des animaux en danger (Fait)
9. Les êtres humains sont plus importants que les animaux (Opinion)

- Des élèves, des parents et quelques éducateurs sont alarmés par un questionnaire *d'Evaluation des Valeurs* distribué dans les Etats d'Oregon, Pennsylvanie, Caroline du Nord, Connecticut et Californie²⁸. Quelques questions de ce questionnaire auxquelles il faut répondre par Absolument vrai, Généralement vrai, Indécis, Généralement faux, Absolument faux :

Je vais régulièrement amener mes enfants à l'église. Je crois en Dieu qui répond à mes prières. Je donne de l'importance à ce que mes parents pensent de ce que je fais. Je lis régulièrement la Bible ou d'autres écrits religieux. J'aime mes parents. Je pense que Dieu a créé l'homme à son image.

- Les questions suivantes sont tirées d'un questionnaire donné aux élèves de 7^e dans le Wisconsin pour évaluer leur *profil de mathématique (Math Profile)*²⁹ :

J'aime spécialement les personnes qui Je me sens triste quand Je m'énerve quand Lorsqu'il n'y a pas de réponse vraie, je me sens Ce qui me met le plus dans l'embarras c'est J'espère que ma famille Quand je regarde le miroir, je Ma famille me traite comme Lorsque j'apporte mon bulletin de notes à la maison, Comparée à la majorité des familles, la mienne Lorsque j'ai un problème, je Lorsque je suis seul

- Un article du *Education Reporter* de février 1999 parle du « Battendorf Survey » qui est un autre exemple de questionnaire typique utilisé comme modèle pour des évaluations. Ce questionnaire³⁰ pose des questions comme:

Est-ce que tu penses que les Etats Unis ont été volés aux indiens ou colonisés à raison par les européens ? Penses-tu que l'homosexualité est un problème duquel la société doit s'occuper le plus strictement possible ? Si tu pouvais éliminer une race entière, le ferais-tu ? Si oui, laquelle ? Quelle nationalité ou religion est selon toi responsable du déclin de l'économie américaine ? Quelle nationalité ou religion est selon toi la plus susceptible d'alcoolisme ?

Dans le même numéro de l'*Education Reporter*, un article³¹ fait état *d'examens génitaux* effectués à une vingtaine de filles de 5 ans dans le Roosevelt Elementary School à Tulsa, sans permission parentale. Les notifications aux parents ont été envoyées deux jours après les examens. Plusieurs parents vont porter plainte.

- Selon Beverly Eakman, auteur d'un livre intitulé *The Cloning of the American Mind*, les écoles publiques utilisent des méthodes psychologiques pour manipuler les enfants en classe³². Eakman, enseignante, dit que l'éducation ne s'occupe plus des connaissances de base ni de la littéracie mais de *l'hygiène mentale*. Elle accuse un « cartel de l'illétrisme » qui veut remplacer dans les écoles américaines les matières académiques par de la manipulation psychologique et dit que ce cartel

²⁸ Values Appraisal Called 'Alarming' and 'Dangerous', Education Reporter, janv. 1998

²⁹ *All About Me*, Site du Eagle Forum, february 1996,
www.eagleforum.org/educate/1996/feb96/nosy.html

³⁰ *Assessment vs. Achievement Tests*, Education Reporter, no.157, february 1999

³¹ *Tulsa Head Start Program Mandates Genital Exams*, Education Reporter, févr.99,
www.eagleforum.org/educate/1999/feb99/tulsa.html

³² *Author assails 'psychological profiling' by public schools*, Robert Stacy McCain, Washington Times, 12.2.1999, www.ninehundred.com/~eakman/article1.html

doit son pouvoir à ceux qui profitent financièrement et politiquement de l'ignorance et que les écoles sont utilisées pour *former l'opinion publique* du futur. [Dans son livre *Cloning of the American Mind*, Eakman décrit en détail ce cartel qui est décidé à éduquer les élèves pour former : les futurs consommateurs, l'opinion publique et le capital humain de demain. Selon Eakman, les supporters et profiteurs de ce cartel sont : l'industrie pharmaceutique, une partie des psychologues, les fondations exempts d'impôts, l'industrie publicitaire, les politiques, l'industrie des nouvelles technologies, les consultants, la nouvelle industrie de l'éducation, l'Organisation des Nations Unies et les autres organisations globalistes.]

- Nouvel outil de prévention de la violence aux USA - Des psychologues scolaires font des listes de contrôle de traits de caractère pour le profilage des élèves potentiellement violents. Exemples tirés d'une *liste de contrôle* (checklist) à la disposition des enseignants³³:

L'élève,

A déjà eu des crises de colère - Jure et a un langage grossier - Profère des menaces lorsqu'il est fâché - A déjà apporté une arme à l'école - A été témoin ou victime d'un abus ou de négligence chez lui - Préfère des programmes de télé, de la musique ou des films qui expriment des actes et des thèmes violents - Préfère des lectures qui traitent des thèmes violents, des rituels et des abus - Exprime la frustration, la colère et le côté sombre de la vie dans ses écrits et rédactions - A déjà menacé de se suicider ou il s'est déjà suicidé

- A Kansas, les élèves qui commettent des infractions, même mineurs, telles que le bavardage, pousser quelqu'un à la cour de récréation ou gigoter trop en classe, sont envoyés avec leurs parents dans des centres d'évaluation pour les jeunes (Juvenile Intake Assessment Centers) qui leur font passer un questionnaire. Un parent, Mrs Gathright qui examine le problème depuis plus d'un an, dit que les parents obéissent car ils ne savent pas que 29 pages d'informations relatives à l'enfant seront stockées dans une base de données gouvernementale qui contient un dossier électronique pour chaque enfant. Elle dit aussi que selon le « profile » de l'élève obtenu suite au questionnaire, les parents peuvent être obligés de suivre des cours de formation pour parents ou d'envoyer leur enfant à un centre de santé mentale. Extraits de ce questionnaire intitulé *Problem Oriented Screening Instrument for Teenagers*³⁴ :
Tes parents ou tuteurs se disputent-ils beaucoup ? As-tu récemment perdu ou pris plus que 10 pounds (poids) ? Tes parents ou tuteurs refusent-ils de te parler lorsqu'ils sont énervés ? Les blancs de tes yeux sont-ils déjà devenus jaunes ? Entends-tu des choses que personne d'autre autour de toi n'entend ? Un de tes parents ou tuteurs a-t-il un travail stable ? As-tu déjà eu une relation sexuelle sans utiliser de préservatif ?

- Un questionnaire intrusif, « *Profiles of Student Life : Attitudes and Behaviors* »³⁵ a fait surface à New Jersey. Les parents du district de Ridgewood sont fâchés d'apprendre que ce questionnaire a été donné aux enfants des classes de 7^e au 12^e sans permission parentale.

Le questionnaire interroge les élèves sur leur vie personnelle et familiale, leur consommation d'alcool et de drogue, leur comportement sexuel, leurs préjugés raciaux, leurs croyances religieuses, morales et éthiques. Extraits :

-Répondre par Pas Important, Peu important, Je ne sais pas, Assez Important, Extrêmement Important :

Etre religieux ou spirituel

Faire la connaissance des gens d'une race différente de la mienne

Parler d'égalité (chacun doit avoir les mêmes droits et opportunités)

-Répondre par Entièrement d'accord, D'accord, Pas sure, Pas d'accord, Pas d'accord du tout :

Dans l'ensemble, je me plais

J'aime faire des choses excitantes même si elles sont dangereuses

³³ *Profiling Students*, ABC News, 7.9.1999

³⁴ *Excerpts from Problem Oriented Screening Instrument for Teenagers*, Education Reporter, december 1999, www.eagleforum.org/educate/1999/dec99/jiac.html

³⁵ *Nosy Questionnaire Invades New Jersey Students' Privacy*, Education Reporter, january 2000, www.eagleforum.org/educate/2000/jan00/nj-privacy.html

Mes parents me disent souvent qu'ils m'aiment

-Pendant les douze derniers mois, combien de fois as-tu :

Volé quelque chose dans un magasin ?

Eu des problèmes avec la police ?

Battu quelqu'un ?

Endommagé la propriété juste pour s'amuser (casser des vitres, rayer une voiture, peindre des murs etc.) ?

-Pense aux deux dernières semaines. Combien de fois as-tu consommé 5 ou 6 verres d'alcool à la fois ? Si tu rentres à la maison d'une fête et que tes parents découvrent que tu as bu, combien seraient-ils fâchés selon toi ?

- Le 13 mars 2000, l'enseignant d'éducation civique, lors d'un cours sur les systèmes politiques, économiques et légaux, distribue à ses élèves de 9^e un questionnaire politique intitulé *Liberal vs Conservative - A Guide to Discovering Your Political Philosophy*³⁶

(Un guide pour faire découvrir leur philosophie politique aux élèves - Libéral versus conservateur).

Extraits du questionnaire suivis du jugement (entre parenthèses) :

1. Les devoirs sont plus importants que les droits (Pas d'accord = libéral)

4. Les religions organisées et les églises jouent un rôle très important dans la société (D'accord = Conservateur)

6. Je pense qu'à la base de la majorité des problèmes du monde se trouve le « péché originel »

(D'accord = Conservateur)

7. On ne peut pas changer la nature humaine (Pas d'accord = libéral)

12. Tous ceux qui ont acquis un titre (docteur, ministre, maire) doivent être adressés par leur titre (D'accord = Conservateur)

14. Le gouvernement doit dépenser plus d'argent pour l'éducation et le bien-être et moins pour l'armée (Pas d'accord = Conservateur)

16. Une femme doit avoir le droit d'avorter si elle le désire (Pas d'accord = Conservateur)

19. Les élèves dans les écoles privés ont besoin de plus de discipline. Des règles d'habillement et des punitions corporelles doivent être instaurées. (Pas d'accord = Libéral)

20. La peine de mort doit être abolie parce qu'elle est injuste pour les pauvres

(D'accord = Libéral)

21. Les USA, pour prospérer, doivent économiser l'énergie et ne doivent pas construire des centrales nucléaires car elles sont trop dangereuses. (Pas d'accord = Conservateur)

26. Les américains doivent augmenter l'aide aux pays pauvres (D'accord = Libéral)

27. Les homosexuels doivent avoir les mêmes droits que les autres

(Pas d'accord = Conservateur)

28. Les relations sexuelles avant le mariage sont acceptables (Pas d'accord = Conservateur)

29. La marijuana doit être légalisée (Pas d'accord = Conservateur)

32. On doit être libre de se joindre à la secte religieuse que nous souhaitons.

(Pas d'accord = Conservateur)

36. Les riches doivent payer un taux plus élevé d'impôts (Pas d'accord = Conservateur)

38. Des lois pour la protection de l'environnement de la pollution doivent exister

(D'accord = Libéral)

39. Les gens ne sont pas responsables de leur comportement. Ils sont les produits de leur environnement (D'accord = Libéral)

41. Les pauvres ne doivent pas payer d'impôts (Pas d'accord = Conservateur)

44. Le métier le plus important est : a. scientifique b. fermier c. ingénieur d. ministre

(d. ministre = Conservateur)

46. Lequel est plus important, le Contrôle de Soi ou l'Expression de Soi ?

(Le contrôle de Soi = Conservateur)

48. Si je faisais partie d'un groupe de musique, je l'appellerais :

³⁶ 9th Graders Given Quiz on Gay Rights, Abortion And More in « Political Survey, Dana Davis, The Asheville Tribune, 30 march 2000, www.FreeRepublic.com/forum/a38e34b1f75e3.htm

a. The Strangers b. The Buckaroos c. The Blue Boys d. The Southerners
(c. The Blue Boys = Libéral)

53. Lequel est plus important, les droits individuels ou les droits communautaires ?
(Les droits individuels = Conservateur)

54. Est-ce que tu penses que l'homme peut améliorer le monde ? (Oui = Libéral)

- Un questionnaire mesurant la consommation de drogues et les attitudes des enfants dans les classes de 6e au 12e est distribué tous les deux ans par la Commission sur la Criminalité et la Délinquance en Pennsylvanie³⁷. Environ 100'000 élèves de l'état passeront le test nommé *The Pennsylvania Youth Survey*. Une maman choquée par les questions dit que l'enquête ne demande même pas si l'élève se drogue mais on lui demande directement combien de fois il le fait. Ce questionnaire est un parmi des douzaines auxquels les élèves doivent répondre tous les ans. Les résultats des questionnaires permettent aux écoles de demander des subventions à l'état pour des programmes de prévention. Les résultats sont utilisés pour montrer les besoins d'argent. La psychologue et experte en enquêtes Arlene Seal dit que ce genre de questionnaires socialisent les enfants avec les problèmes que l'on essaye de prévenir. Demandez à un enfant de 10 ans à quel âge il a commencé à fumer et vous êtes presque sûre qu'il le fera. Exemples de questions contenues dans le Pennsylvania Youth Survey :

L'année passée, combien de tes meilleurs amis (le questionnaire le demande aussi pour les frères et soeurs) :

Ont fumé des cigarettes ? Ont essayé de la bière, du vin ou des alcools forts alors que leurs parents n'étaient pas au courant ? Ont consommé du LSD, de la cocaïne, des amphétamines ou d'autres drogues illégaux ? Ont été renvoyés de l'école ? Ont détenu un pistolet ? Ont été arrêtés ?

Quel âge avais-tu lorsque pour la première fois (répondre par Jamais, 10 ans ou plus jeune, 11 ans, 12, 13, 14, 15, 16 ou 17 ans) :

Tu as bu plus qu'une gorgée ou deux de vin, de la bière ou d'un autre alcool fort (par ex. whisky, vodka, gin) ? Tu as commencé à boire régulièrement de l'alcool, au moins une ou deux fois par mois ? Tu as été renvoyé de l'école ? Tu as été arrêté ? Tu avais un pistolet sur toi ? Tu as attaqué quelqu'un avec l'intention de lui faire vraiment mal ? Tu as appartenu à un gang ?

Tu regardes les CDs dans un magasin avec une amie. Tu la vois piquer un CD et le cacher sous son manteau. Elle sourit et elle te dit : « Lequel voudrais-tu ? Vas-y, prends-le tant qu'il n'y a personne qui voit. » Il n'y a personne autour, pas d'autres clients ni de vendeurs. Que fais-tu ? (Répondre par : Je l'ignore, Je pique un CD et je quitte les lieux, Je lui dit de remettre le CD à sa place, Je fais comme s'il s'agissait d'une blague et je lui dis de remettre le CD à sa place.)

Répondre par Non ! , Non, Oui, ou Oui ! :

Les gens de ma famille s'insultent et crient souvent. Partages-tu tes pensées et tes sentiments avec ta mère ? Apprécies-tu de passer du temps avec ton père ? Si tu séchais l'école, tes parents le découvriraient-ils ?

- Orleans County - Une controverse à éclaté au début de l'année scolaire 2000-2001 à cause d'un questionnaire intitulé « *Questions for Exploring Sexual Orientation* »³⁸. Le questionnaire a provoqué un scandale. Un parent, l'a publié le 6 septembre 2000 sur une page de publicité qu'il a acheté dans le journal *Chronicle*. L'enseignant de santé et de bien-être de Lake Region, Joan Vincent a dit au journal *Chronicle* que le questionnaire était juste une partie du cours utilisé pour susciter des discussions en classe sur l'orientation sexuelle et que des questions posées habituellement sur les homosexuels étaient, dans ce questionnaire, posées au sujet des hétérosexuels pour faire réfléchir les hétéros à ce qu'on peut ressentir lorsqu'on est gay. La députée Nancy Sheltra a accepté qu'un agenda gay s'était

³⁷ *Parents feel school survey could lead to trouble*, Pittsburgh Post-Gazette, 10 avril 2000, www.post-gazette.com/regionstate/20000410survey1.asp

³⁸ *Sexual Orientation Survey Sparks Outcry*, Education Reporter, no. 182, march 2001

immiscé dans les écoles et qu'il ne fallait pas utiliser de la sorte l'argent du contribuable. Extraits du questionnaire :

2. Comment peut tu dire si quelqu'un est hétérosexuel ?

3. Quelles sont les causes de l'hétérosexualité ?

4. Est-il possible que l'hétérosexualité prenne racine dans une peur névrotique de ceux qui sont du même sexe ?

8. 40% de couples mariés divorcent. Pourquoi est-il difficile pour les hétéros de rester dans une relation à long terme ?

9. Vue le problème de la surpopulation, la race humaine peut-elle survivre si tout le monde était hétérosexuel ?

13. Quand as-tu choisi ton orientation sexuelle ?

14. Est-ce qu'il serait facile pour toi de changer ton orientation sexuelle si tu le voulais ?

- Quelques extraits de l'excellent article de Beverly Eakman sur les questionnaires et les évaluations en général³⁹:

Un exemple ancien de la collecte des données dans les écoles est un test d'évaluation de l'éducation nommé le *EQA* (Educational Quality Assessment). Dans ce test, non seulement plus de la moitié des questions ne concernaient pas des connaissances factuelles mais en plus, des codes numériques à côté des questions (dans la version administrative) faisaient des renvois vers des curriculums de remédiation ! Exemples des questions :

- Je me fâche facilement à la maison : a. très juste b. généralement juste c. généralement faux d. totalement faux

- On te demande d'aller manger chez un camarade de classe qui a une religion très différente de la tienne. Dans cette situation, je me sentirais : a. très à l'aise b. à l'aise c. un peu mal à l'aise d. très mal à l'aise

- A l'école, il y a un club secret nommé Les Artistes de Minuit. Les participants sortent tard dans la nuit pour dessiner et écrire des choses bizarres sur les bâtiments. Je me joindrai à ce club a. si mon meilleur ami me le demandait b. si la majorité des élèves populaires de l'école étaient dans le club c. sachant que mes parents me priveront de sorties s'ils apprenaient que j'en faisais partie.

La dernière question, en particulier, a attiré l'attention des parents. Cette question, d'une part, présuppose que l'élève va de toutes les manières joindre le club, et d'autre part, elle propose la provocation des parents comme un choix acceptable.

Le test EQA avait 375 questions sur les attitudes, les opinions et la vision du monde. Il n'avait que 30 questions de maths et 30 autres sur les analogies verbales. Juste assez pour paraître crédible comme examen. Le test était accompagné de la littérature professionnelle pour les éducateurs, strictement inaccessible aux parents qui expliquait aux professeurs ce qui était testé : ce qui primordial pour l'élève (locus of control), sa volonté de recevoir des stimuli, sa malléabilité face aux changements et sa conformité aux objectifs du groupe. Dans des termes simples cela se traduit comme suit : D'où vient l'enfant ? Est-il facilement influençable ? Ses opinions sont-elles fermes ou flexibles ? Est-il un équipier qui acceptera le consensus ?

b) Objectifs « éducatifs »

« Je ne veux pas d'éducation intellectuelle. La science corromprait ma jeunesse. Ce que je préférerais, c'est qu'elle n'apprenne que ce qu'elle s'appropriera volontairement en pratiquant une activité de jeu. »

Adolf Hitler (trouvé dans *l'Ecole prostituée* de Nico Hirtt)

« Parmi les nouveaux moyens de communiquer des valeurs il y a, par exemple, le jeu de rôle et le travail de groupe où les valeurs peuvent être présentées à l'étudiant d'une manière plus expérimentale et plus compréhensible. »

³⁹ *The Dark Side of Nationwide Tests*, B. Eakman, Insight Magazine in The Maple River Education Coalition, 9 oct. 2001, <http://edaction.org/2001/011009.htm>

UNESCO, *International symposium and round table, Qualities required of Education Today* (trouvé dans *Machiavel Pédagogue ou le ministère de la réforme psychologique* de Pascal Bernardin)

« *Inculpé d'actes d'ordre sexuel et de pornographie, un maître d'école affirme avoir agi DANS UN BUT EDUCATIF. (...) il leur faisait également visionner des films X ou jouer à des strip-pokers. Le prévenu a d'abord déclaré avoir agi non pas pour assouvir des fantasmes mais dans un but éducatif. (...) l'enseignant a reconnu avoir pratiqué et s'être fait pratiquer des fellations avant de revenir sur ses déclarations pour n'admettre que les attouchements.*

« *Un enseignant genevois reconnaît avoir pratiqué des attouchements sur ses élèves* », Journal *Le Temps* du 22.3.2000

Notre Plan d'Etudes Cadre PECARO, avec son objectif éducatif de faire acquérir à nos enfants une *identité planétaire* et de les formater en conformité avec un certain savoir-être n'a pas inventé la roue. Nos pédagogistes, fans de cercles magiques, de confessions intimes, de clarification des valeurs et de tout autre activité *éducative* tueuse de connaissances et efficace pour la programmation des esprits, ne font que copier les américains. Des *objectifs* qui semblent être farfelus mais qui obéissent à une volonté ferme de formatage comme les *activités* qui vont avec sont instaurés aux USA depuis des décennies. Exemples (résumés traduits):

- Extrait du *Phyllis Schlafly Report*⁴⁰ :

Dans l'état de Kentucky, *l'objectif de l'apprenant* no. 2.32 (learner outcome) est : « Les élèves démontrent des stratégies positives pour atteindre et maintenir un bien-être mental et émotionnel. » Comment l'école pourra-t-elle noter la performance de l'élève en matière de bien-être ? Voilà comment l'école à Kentucky compte enseigner le *bien-être mental et émotionnel* (tiré de la publication sur les Finalités et les Objectifs) :

1-« Etablir des objectifs pour améliorer et maintenir l'estime de soi ; planifier, mettre en place et enregistrer les accomplissements. »

Dites-moi, comment planifie-t-on un accomplissement d'estime de soi ? Comment noter un élève par un A ou par un F ? On comprend mieux pourquoi la réforme élimine les notations traditionnelles.

2-« Identifier et analyser des situations de stress dans la vie. » C'est une invasion scandaleuse de la vie privée de l'enfant !

3-« Interviewer un bachelier suivant un programme d'abus de drogues ; créer une étude de cas sur son histoire de consommation de drogue. »

4-« Faire une recherche en classe sur le problème du suicide des adolescents par les activités suivantes : Lire un roman et voir un film sur le suicide d'adolescents. Interviewer un psychiatre qui travaille avec des ados qui ont essayé de se suicider. Lire des articles et des livres sur le suicide des ados. » Cette activité dépressive est prévue pour détruire le bien-être émotionnel de l'enfant au lieu de l'améliorer.

5-Voici l'activité spécifiée pour la Science : « Jeu de rôle pour se mettre à la place d'un médecin qui diagnostique un résultat positif dans le test du SIDA d'un patient. »

6-Et l'activité spécifiée pour les Mathématiques : « Identifier des variables dépendantes et indépendantes dans des situations de stress. »

On comprend pourquoi les élèves américains sont derniers dans des tests internationaux de maths et de sciences lorsque le temps scolaire est gaspillé par de telles inepties.

7-L'activité spécifiée pour le cours des Etudes Sociales : « Examiner le bien-être mental et émotionnel des leaders mondiaux. » C'est comme cela que l'Histoire a été dégradée ; au lieu d'étudier les grandes réussites de George Washington, l'élève doit psychanalyser son bien-être mental et émotionnel.

⁴⁰ *Big Brother Education*, 1994, Phyllis Schlafly Report, May 1994

Il y a tellement d'erreurs dans ce genre d'éducation qu'il est difficile de savoir par où commencer. Ce n'est pas de l'éducation, c'est de l'expérimentation. Ce n'est pas académique, c'est psychologique. Ce n'est pas fait pour remonter le moral mais pour déprimer. C'est une terrible invasion de la vie privée. Il est impossible de noter objectivement ces apprentissages. Il n'est pas étonnant de voir combien les parents sont contre ce genre d'éducation. Les parents n'envoient pas leurs enfants pour étudier l'estime de soi ou pour participer à des discussions avec des consommateurs de drogues, des victimes du SIDA et des personnes qui pensent au suicide. Les parents envoient leurs enfants à l'école pour qu'ils apprennent à lire, à écrire, à faire des maths et à apprendre l'histoire, la géo et les sciences. Quand est-ce que les écoles publiques retourneront vers les apprentissages basic traditionnels ?

- Quelques passages du livre *Outcome Based Education, The State's Assault on Our Children's Values*⁴¹ :

OBE veut dire former les attitudes, croyances et comportements (politique, spirituel, environnemental, sexuel et culturel) pour atteindre des standards étatiques. Ces standards s'appellent des *objectifs*. (p.138)

Quelques Objectifs de l'apprenant de l'Etat d'Arkansas (selon publication intitulée *Arkansas Learner Outcomes : A Vision For Outcomes Based Education* du Département de l'Education, 1991) :

- . Faire montre d'une adaptabilité personnelle aux changements
- . Accepter la responsabilité de préserver la terre pour les générations futures
- . Evaluer d'une manière réaliste les forces et faiblesses personnelles
- . Apprécier les différences raciales, ethniques, religieuses et politiques
- . Fonctionner efficacement dans un environnement multiculturel
- . Faire montre d'une estime de soi positive

Des Objectifs de l'Apprenant pour le cours d'*Education Internationale* publiés par le Département de l'Education du Minnesota :

- . Participer dans l'apprentissage tout au long de la vie
- . Examiner les croyances personnelles et les valeurs et leur relation au comportement
- . Prendre des décisions éthiques et morales
- . Etre un citoyen responsable de la communauté, de la nation et du monde
- . Accepter qu'il existe plus d'une façon d'être humain
- . Tolérer l'ambiguïté (p.48-49)

Le Kentucky publie un Plan d'Etudes Cadre nommé « *Transformations : Kentucky's Curriculum Framework* ». Ce plan cadre indique qu'il n'est pas obligatoire mais qu'il propose une aide pour atteindre les 75 objectifs de l'état. Voici un exemple d'activité d'apprentissage proposée dans ce plan pour le cours de *Science* à l'école secondaire :

« **Rechercher l'impact qu'ont les divers groupes d'intérêt (comme Act-up, National Organisation for Women, UNICEF) sur des découvertes scientifiques et des inventions. S'engager ou contribuer à une telle organisation.** » [Act-Up est un groupe d'activistes homosexuels]

(...) Cette activité a été supprimée suite aux protestations de parents. (p.42)

Benjamin Bloom définit le 'bon enseignement' comme étant la capacité de l'enseignant de défier les croyances de ses élèves. (...) Dans notre pays, des enseignants utilisent un curriculum nommé « *Developping Nurturing Skills* » qui dit aux élèves de 5^e « *tu es sensé garder la confidentialité de tout ce qui se dit en classe* ». Ces élèves reçoivent un formulaire intitulé « *Mes Opinions - Opinion de Mes Parents* » (My beliefs - My parents' beliefs) et ils doivent répondre à des questions comme :

« Les femmes doivent rester à la maison pour élever leurs enfants.

Mon opinion Opinion de mes parents »

« La religion doit être une partie importante de la vie de chacun.

Mon opinion Opinion de mes parents »

⁴¹ Peg Luksik et Pamela Hobbs Hoeffcker, *Outcome Based Education, The State's Assault on Our Children's Values*, Huntington House Publishers, 1995

Les parents envoient leurs enfants à l'école pour qu'ils apprennent combien font 2 plus 2 mais selon Bloom le but de l'école est de changer les pensées, les sentiments et les actions des élèves. (p.20)

Certains éducateurs font entrer dans l'école des livres pour présenter aux enfants les « nouvelles » familles. Le *Register-Guard* dans l'Oregon rapporte que deux livres, *Heather Has Two Mommies* et *Daddy's Roommate* (livres décrivant, par des dessins, des relations familiales lesbiennes et homosexuelles) ont été fournis à une trentaine de bibliothèques préscolaires dans Lane County. A Cottage Grove, des enseignants préscolaires ont reçu l'instruction d'inclure les familles gay et lesbiennes dans l'étude de types de familles. Dans l'Oklahoma, un des objectifs de l'état, pour les élèves de première primaire, listé dans le document *Learner outcomes Oklahoma State Competencies Grades First* du Département de l'Education est : *L'élève identifiera les différents types de structures familiales pour qu'aucun type familial soit considéré comme étant le seul possible.*

Alors que OBE marche sous la bannière des « nouvelles » familles, la vieille famille prend un coup. Pour comprendre ce qui arrive au rôle de parent, il faut examiner le test suivant donné aux élèves de première primaire dans le district de Blue Valley à Kansas : *Kaitlin est couché par terre et regarde la télé. Son père vient se coucher à côté d'elle. Il met ses mains sous sa robe et commence à toucher le vagin de Kaitlin. Le père de Kaitlin lui dit qu'il faut garder le secret. A qui Kaitlin peut-elle raconter cela ?*

Les réponses de l'enfant sont évaluées et enregistrées. Une lettre attachée à ce test dit qu'il est utilisé pour mesurer les progrès que font des élèves de première primaire pour atteindre l'Objectif no.8 de l'état du Kansas : « *Les élèves sont dans un état de bien-être physique et émotionnel pour pouvoir vivre, apprendre et travailler dans une société globale.* » (p.118)

- Extraits du livre *Educating for the New World Order*⁴² où l'auteur Beverly Eakman raconte l'histoire des découvertes d'une mère de famille, Anita Hoge, en matière de bizarreries scolaires et son combat contre le Département de l'Education de Pennsylvanie :

La question majeure qui ressort du procès d'Anita Hoge est de savoir si certains groupes ou individus, avec l'aide de leur expérience, réputation ou influence, peuvent mettre en place des actions « dans l'intérêt du public » sans le consentement de ce même public et à son insu. Décrivant comment le gouvernement fédéral est devenu le courroie de transmission pour les maux qui empestent l'éducation américaine, ce livre est une étude de cas sur l'usurpation du pouvoir dans une démocratie. Aujourd'hui, les enfants qui rentrent à l'école sont enregistrés dans des dossiers informatisés de-la-naissance-à-la-mort construits autour d'un numéro de sécurité sociale. Dans leur dossier se trouvent leurs penchants politiques, des détails personnels, des informations sur leur histoire familiale, financière et personnelle. Les écoles sont devenues des 'cliniques' et des 'laboratoires' où les opinions des jeunes sont analysées, documentées et transmises, accompagnées des données sur les membres de la famille, vers des banques de données informatisées. Grâce à ces informations, l'école aura aidé le gouvernement à infliger une sorte d'esclavage informatique à chaque personne en Amérique. Ce livre explique comment n'importe quel groupe ou organisation, ayant assez d'argent et d'influence, peut manipuler le plus démocratique des systèmes politiques et mettre en place son propre agenda. (Préface)

Les bizarreries scolaires pour la famille Hoge ont commencé en 1981. D'abord c'est leur fille qui était forcée à jouer de drôles de jeux gênants, comme celui où les élèves devaient tirer une carte pour décider lequel serait ridiculisé par ses camarades ce jour-là. Le but de l'exercice ? Enseigner la compassion.

Ensuite il y a eu le programme de prévention contre les drogues pour les élèves de première primaire. Après plusieurs films sur l'abus de drogues, pendant deux semaines, leur fille a eu des cauchemars où des méchants la poursuivaient avec une aiguille à la main. Les enfants qui excellaient dans leur travail scolaire étaient soudain relégués à des tâches comme le nettoyage des tables et des poubelles

⁴² Beverly Eakman, *Educating for the New World Order*, Halcyon House, 1992

ou à aider leurs camarades qui avaient des difficultés. Les devoirs à la maison ont été diminués. Les travaux écrits revenaient rarement à la maison. Les étudiants devaient écrire sur des sujets morbides comme leur avis de décès et faire des 'jeux de rôle' pour incarner une prostitué ou un drogué. Les scripts des jeux de rôle décrivaient constamment les parents comme étant des personnes égoïstes ou donnant des punitions, jamais comme étant gentilles et affectueux. Il y a eu des courses d'école dans des cimetières. Le travail scolaire reflétait de plus en plus des thèmes sociologiques : 'Si ta ville risque de se trouver face à une attaque nucléaire et qu'il y a seulement 3 places dans l'abri pour ta famille, qui laisserais-tu dehors et pourquoi ? Ceci pour des élèves de 8 ans.

Puis, il y a eu ce film sur l'environnement visionné par le fils Hoge, élève de 9^e, dans son cours de Science, et qui a beaucoup attristé l'enfant. Le film commence par une scène paisible : le soleil, l'air frais, des oiseaux sur les arbres, des canards dans une petite rivière et des lapins trotinant sur le sol. Soudain apparaît un immense bulldozer ressemblant à un tank qui détruit tout sur son passage. Des hommes répandent de l'essence sur le sol et mettent le feu. Tout part en fumée. Les canards qui sortent de la rivière sont brûlés vifs devant les yeux de leurs petits. Des nids pleins de petits oiseaux s'écrasent par terre. Le bulldozer est en train de retourner les restes du nid, des canards et des œufs d'oiseaux. Une phrase apparaît à l'écran : 'L'homme ne sait ni prévoir ni prévenir. Il finira par détruire la planète'. Après le film, les élèves divisés en groupes ont fait l'exercice intitulé 'Qui doit peupler la planète ?' Les choix donnés aux élèves pour peupler la planète étaient : un prêtre, un footballeur, un pasteur noir, un microbiologiste, une femme enceinte et un enseignant. Les étudiants devaient en choisir trois. Et puis il y a eu ce cours 'd'éducation affective' auquel le fils Hoge devait participer. Il s'agissait d'une séance de thérapie de groupe qu'il devait suivre une fois par semaine. (p.10-13)

Le film sur l'environnement que le fils Hoge a visionné dans son cours de science était sans aucun doute un film de seuil-psychologique (threshold-film). Il était conçu pour être le film le plus dur qu'un enfant pouvait tolérer avant de changer ses attitudes. Une autre possibilité pour faire entrer des programmes comportementaux à l'école est l'utilisation des jeux comme le *Cercle Magique* (groupes de rencontres de confessions 'vendus' aux parents comme des exercices pour améliorer des compétences de communication). Les parents ne savent rien de leur caractère expérimental et les enfants les considèrent comme une pause dans leur routine. Les experts disent que les techniques telles que les groupes de rencontres sont conçus pour 'casser' les idées et les défenses de l'enfant pour qu'il soit influençable et prêt à changer. Qu'on soit pour ou contre ce concept, on sait que lorsqu'elles sont pratiquées par des praticiens diplômés, ces expérimentations sont attentivement contrôlées. Mais pratiquées par des enseignants suite à une seule journée de formation, les mêmes techniques peuvent être émotionnellement brutales.

Un des exemples les plus audacieux de l'approche par « la recherche universitaire » est arrivé en 1986, lorsque le professeur Dahlstrom de l'université de la Caroline du Nord a permis aux représentants de son département de psychologie d'offrir 10 dollars à chaque étudiant de Orange High School (classes 9^e-12^e) qui acceptait de venir un samedi à l'école pour passer un test. Ce test nommé le MMPI (Minnesota Multiphasic Personality Inventory) contenait 700 questions extrêmement personnelles allant des croyances religieuses jusqu'aux comportements et fantaisies sexuels, en passant par les fonctions du corps. Exemples des questions de ce test auxquelles il fallait répondre par vrai ou par faux:

Je n'ai jamais eu de peine à commencer à uriner ou à retenir mes urines

Un prêtre ou un pasteur peut guérir des maladies en mettant ses mains sur ta tête

Mon âme quitte parfois mon corps

Je suis un agent spécial de Dieu

Je l'impression d'être suivi

J'entends de drôles de choses quand je suis seul

J'aime être blessé par des gens que j'aime (p. 57-60)

Les apprentissages *interdisciplinaires*, particulièrement lorsqu'ils sont appliqués aux attitudes et valeurs, sont servis comme des mini-cours dans le cadre des disciplines. Anita Hoge a retrouvé des

listes comportant les noms *des programmes utilisés pour remédier les faiblesses des élèves*. Quelques uns des titres de ces mini-cours 'validés' au niveau fédéral sont :

- « Behavior modification » (Modification du comportement)
- « Values clarification exercices » (Exercices pour la clarification des valeurs)
- « Social adjustment exercice » (Exercice pour l'ajustement social)
- « Psychological therapy » (Thérapie psychologique)
- « Situation ethics » (Ethique de situation)
- « Global education » (Education globale)
- « Humanistic exercices » (Exercices humanistes) (p. 47-48)

Depuis l'introduction des cours d'éducation à la mort et de la prévention de suicides, le taux d'adolescents suicidés a triplé. « Le suicide est une déclaration de liberté » dit une leçon. Dans certaines cultures, le suicide n'est pas considéré comme un péché mais comme une manière de gérer un problème, dit une autre leçon. Le 26 décembre 1990, le Washington Post rapporte les résultats d'une nouvelle étude de la Columbia University qui examine l'impact des programmes de prévention du suicide sur les attitudes des élèves de 9^e et de 10^e qui avaient déjà essayé de se suicider. Les chercheurs ont trouvé que les élèves, après avoir suivi le programme, ont continué à croire que le suicide était une solution possible à leur problème et qu'ils souhaitaient encore moins demander l'aide d'un spécialiste qu'avant de suivre le cours. L'étude concluait qu'il existait un besoin clair d'évaluer ce genre de programmes et de déterminer leur efficacité et leur sécurité.

C'est la même situation avec l'éducation sexuelle. [L'auteur cite dans l'index du livre une publication, *Family Planning Perspectives*, July 1986, de l'Institut Allan Guttmacher qui est l'unité de recherche de Planned Parenthood (Planification Familiale) qui déclare que chez les jeunes ayant suivi les cours d'éducation sexuelle, la probabilité d'expérimenter le sexe était supérieur de 40% que s'ils n'avaient pas suivi le cours. (p. 229-230)

Le 24 mars 1990, un garçon de 8 ans du Michigan a visionné un film intitulé *Nobody Useless* dans le cadre d'un exercice *d'estime de soi* dans sa classe de 2^e. Un des buts du film était d'encourager la compassion pour les handicapés physique. Mais parmi les 'apprentissages' du film, il y en avait un qui décrivait comment faire pour se pendre et spécialement comment appliquer la corde sur l'artère carotide afin de couper l'arrivée de l'air. Le jeune Stephen Nalepa qui avait un quotient intellectuel de 130 était très apprécié et il jouait au base-ball à l'école. Ses enseignants le décrivaient comme étant un « apprenant visuel ». (...) Les membres de la famille Nalepa n'avaient pas suivi les réformes éducatives. Ils ne savaient rien du seuil de tolérance, de l'utilisation d'un curriculum affectif, rien des apprentissages non-cognitifs ni du rôle des instituts et laboratoires comportementaux. Les Nalepa allaient apprendre tout cela par la pratique. Le garçon dans le film était sauvé du suicide à la dernière minute. Dans la vraie vie, Stephen Nalepa a été trouvé mort dans sa chambre à coucher, ses pieds à quelques centimètres du sol. (Epilogue du livre, p.245)

- Autre livre de Beverly Eakman, le livre le plus complet que j'ai lu sur la réforme scolaire, *Cloning of the American Mind - Eradicating Morality Through Education*⁴³ dans lequel se trouve un tableau comparant le système traditionnel et OBE (Outcome Based Education) :

TRADITIONNEL	OBE
.Disciplines scolaires distinctes	.Sujets interdisciplinaires
.Lecture, orthographe, grammaire, maths, science, histoire chronologique, géographie, dictées etc.	.Méthodes globales, adaptation à la vie, multiculturalisme, sida et éducation sexuelle, travaux en groupes
.Livres d'école, livrets d'exercices	.Articles de journaux, films, vidéos, apprentissage par ordinateur et tout autre support que les parents peuvent pas voir

⁴³ *Cloning of the American Mind - Eradicating Morality Through Education*, op.cit.

.Algorithmes mathématique, la logique	.Jeux, simulations, calculateurs, pas de mémorisation
.Compétences d'écriture, syntaxe, ponctuation	.Ecriture libre, apprentissage choix multiples ou vrai/faux, pas axée sur la grammaire ni la syntaxe
.Classes d'âge unique	.Classes multi-âges
.Bulletins de notes individuelles, promotion basée sur les compétences	.Notes de groupe, une philosophie 'tous les résultats se valent', évaluations par des portfolios électroniques
.Des examens objectifs et des évaluations subjectives de présentations oraux	.Des inventaires d'attitudes et des enquêtes d'opinion avec peu d'items objectifs
.L'enseignant dirige les apprentissages	.L'enseignant console, éduque, fait l'entraîneur
.Mémorisation, apprentissages progressifs, penser	.Saut direct à la pensée, informations factuelles pas requises
.Classes structurées et silencieuses	.Bruit et agitation, élèves en interaction, relaxe et non structurée
.Apprentissage par étapes, du concret vers l'abstrait	.Méthode d'infusion, pas de couches d'apprentissage
.Centré sur le programme d'études, préparation à la vie d'adulte et à un emploi choisi par l'élève	.Centré sur l'enfant, préparation à une culture de jeunes, opportunités de travail limitées dans un marché global
.Responsabilité individuelle pour les apprentissages, pression des enseignants et des parents	.Apprentissages en groupes, pression des pairs
.Des règles d'adultes, autorité	.Règles déterminées par les enfants, adultes = mentors
.Discipline et motivation personnelles encouragées	.L'enseignant et le groupe doivent motiver l'enfant
.De la littérature qui fait la promotion des règles d'une conduite morale	.Littérature décrivant et honorant les pires aspects de la nature humaine
.Music et culture de notre nation et des autres qui ont influencé fortement la civilisation	.Culture poubelle, art alternatif

- Dans son excellent article, *The continuing saga of failed federal education policy*⁴⁴, Tom DeWeese explique la situation désastreuse dans laquelle se trouve l'éducation américaine. Selon lui, le problème ne vient pas, comme souvent répété, du manque de moyens financiers ni de la pénurie d'enseignants, mais de l'intrusion continue des autorités fédérales dans la législation des états.

Résumé :

Après quarante années de programmes fédéraux, de l'invasion par une armée de psychologues, des examens bradés et de l'abandon de l'enseignement des bases académiques aux élèves, le système éducatif américain est devenu presque méconnaissable. Les enfants qui sortent de l'école ne sont même pas capables de faire des opérations mathématiques simples sur une caisse enregistreuse, ils ne savent ni parler correctement, ni trouver leur ville sur une carte. Les universités et les employeurs sont dans l'obligation de fournir des cours de remédiation aux diplômés de lycée. Le problème vient des

⁴⁴ *The Continuing Saga of Failed Federal Education Policy*, Tom DeWeese, American Policy Center, 1999, www.americanpolicy.org/educ/continingsaga.htm

programmes dictés par Washington qui demandent de l'ingénierie sociale au lieu de l'apprentissage des fondamentaux scolaires.

.Les élèves se mettent ensemble pour des *travaux notés en groupe*. La réussite individuelle est dépréciée. En fait l'apprentissage en groupe n'est qu'une technique de gestion de classe pour rendre invisibles les mauvais enseignants et les mauvais élèves. L'élève qui s'en fiche d'apprendre ou qui n'a pas réussi à acquérir un concept laisse le groupe faire le travail et il a la même note que ses camarades.

.Avec la *programmation en blocs* plusieurs sujets sont traités ensemble, par exemple, dans une école, les maths, la science, la gymnastique et l'éducation à la santé sont groupés et les enfants sont sensés apprendre toutes ces disciplines par l'entremise d'un projet tel que le lancement d'une roquette imaginaire à la lune.

.Dans le cadre des *nouvelles mathématiques*, les enfants ne mémorisent pas les tables de multiplication. Ceux qui font la promotion de la nouvelle méthode disent qu'apprendre par cœur est mauvais et que les enfants doivent *découvrir* la multiplication. Peut-être que le pire programme de maths nouvelles est le IMP, le programme de mathématiques interactives, où, selon le témoignage d'un parent d'élève, la grammaire, des problèmes environnementaux, la prévention du sida, les études sociaux, l'histoire et la géographie sont intégrés dans les mathématiques. Le contenu de ce programme est équivalent à de l'ingénierie sociale. Dans son matériel didactique, on trouve des problèmes basés sur l'environnementalisme radical, le sida, l'abus des enfants, l'histoire, la géo etc. Par exemple, dans la partie qui traite de l'abus des enfants, les élèves doivent calculer le nombre d'enfants abusés en se basant sur certaines statistiques, ensuite, ils doivent écrire dans quel sens ils voteraient pour adopter un programme de dépistage d'enfants abusés ! On trouve aussi, des textes intitulés « Sauver la planète Terre » disséminés dans ce livre de maths. Par exemple, un des textes décrit les avantages du recyclage d'aluminium et ensuite indique aux élèves comment ils peuvent aider cette cause. Ce livre de maths comporte aussi des leçons sur les espèces en danger et sur le multiculturalisme. Il ne s'agit pas de mathématiques, mais de la propagande pour la modification de comportements.

.Quant aux cours d'anglais, on demande aux élèves de tenir un journal intime et d'y reporter leurs plus profondes pensées et impressions. Ces journaux sont ensuite collectés par l'enseignant. Un livre utilisé en classe se nomme « The Book of Questions ». Son auteur admet clairement que le livre a pour but de *défier les attitudes et les croyances*. Voici quelques questions trouvées dans ce livre :

1-Toi, ton meilleur ami et ton père êtes en vacances dans la jungle. Tes deux compagnons marchent sur un nid de vipères venimeuses et ils sont piqués. Tu sais que les deux vont mourir mais tu as une seule dose d'antidote dans ta poche. Que feras-tu ? Qui vas-tu sauver ?

2-Dans un avion tu discutes avec un inconnu qui t'offre 10'000 dollars pour une nuit de sexe. Sachant qu'il n'y a aucun danger et que le paiement sera fait, accepterais-tu l'offre ?

3-L'abri souterrain en béton dans lequel tu te trouves avec un inconnu s'effondre. Juste avant la coupure de la ligne téléphonique, tu apprends que les secours creusent un trou d'aération pour vous sauver mais que le travail durera 30 heures. Si vous prenez tous les deux des somnifères, vous aurez assez d'oxygène pour survivre pendant seulement 20 heures. Vous réalisez que tous les deux ne pourrez pas survivre. L'inconnu ingurgite plusieurs somnifères et s'endort. Tu as un pistolet ; que fais-tu ?

Un livre du même auteur, écrit pour des plus jeunes enfants, pose la question suivante : Si un homme riche voulait acheter tes parents, et assumant que tu es volontaire pour les vendre, combien d'argent lui demanderas-tu ?

.Les programmes fédéraux sont devenus une source de revenu pour les établissements scolaires. Etant donné que seuls les enfants à problème (*at risk*) peuvent recevoir des fonds, les administrations scolaires sont occupées à évaluer combien de leurs élèves sont dans la catégorie « à risque ». Les écoles doivent préciser comment ils ont identifié les élèves ayant des problèmes et préciser leurs noms et ces informations sont enregistrées dans les fichiers fédéraux.

- Des enseignants de maths du Kansas City ont introduit la danse comme une méthode d'instruction. Les élèves comptent les rythmes, forment des lignes et se tortillent pour former des angles avec leurs corps. Ce nouveau programme serait basé sur le concept des intelligences multiples identifiées par une étude de l'université de Harvard qui montre que certains élèves apprennent mieux par le mouvement. Un instructeur de danse déclare que sa classe de lycéens ont pu mémoriser les formules des équations

quadratiques en les recréant avec leurs corps et que le travail en groupe pour créer des symboles avait facilité la tâche.⁴⁵

- Les parents des élèves de 6^e de l'école primaire Horation N. May (Chicago) sont choqués par un test de mathématiques donné à leurs enfants. Questions de ce test rapportées par les parents : Hector a couché avec 6 filles de sa bande. Il y a 27 filles dans sa bande. Quel est le pourcentage de filles qui ont couché avec Hector ? Martin souhaite couper son demi-pound d'héroïne pour faire 20% de bénéfice supplémentaire. Quelle est la quantité de mélange dont il aura besoin ?⁴⁶

- Un enseignant canadien a été suspendu à cause d'un examen de maths donné aux élèves de 13-14 ans contenant des questions comme : Rufus est le maquereau de trois filles. Si le prix de la passe est de 65 dollars, combien de fois par jour les filles doivent coucher pour compléter les 800 dollars journaliers dont Rufus a besoin pour acheter sa dose de drogue ?⁴⁷

c) Education à la mort et prévention du suicide

- Extraits traduits du rapport *What caused Columbine ?* de Phyllis Schlafly du Eagle Forum⁴⁸:

En 1987, le Eagle Forum du Colorado, avait produit un film où l'élève Tara Becker racontait longuement l'insistance sur les sujets de mort et de suicide dans sa classe au lycée Columbine. Elle et plusieurs de ses camarades ont essayé de se suicider après avoir subi ces cours déprimants. Elles ont mis plusieurs mois à se remettre de cette expérience. Tara a été interviewée par la ABC-TV (21 Sept 1990) où elle disait : *Les choses qu'on a apprises en classe nous ont enseigné à être courageux pour affronter la mort. Nous avons parlé et expliqué en classe comment on souhaitait être dans nos cercueils.* Ce programme de télé affirme qu'une école sur dix enseigne l'éducation à la mort et que la formation des enseignants consiste d'un cours d'1 jour.

En 1988, le Atlantic Monthly a publié un article confirmant que des cours sur la mort étaient donnés dans des milliers d'écoles, souvent intégrés dans la santé, les études sociales ou la littérature sans aucun avertissement aux parents. Cet article décrit comment les élèves ont dû visiter des cimetières et des pompes funèbres, écrire leur avis mortuaire et les coller sur des pierres tombales confectionnées en carton, écrire des notes de suicide et décider comment ils préférèrent mourir.

L'article cite les paroles d'un consultant en éducation : « L'éducation à la mort jouera un grand rôle dans le changement des attitudes vis à vis de la mort comme l'éducation sexuelle qui a joué un rôle dans le changement des attitudes sexuelles ainsi que dans l'acceptation de pratiques sexuelles diverses ». Il cite aussi le rapport de L'Association Nationale de l'Education, de 1970 : « Les écoles deviendront des cliniques qui fourniront des traitements psychosociaux individualisés et les enseignants doivent devenir des thérapeutes psychosociaux. »

La plupart des parents ne se rendent pas compte du changement de la mission de l'école dans les 20 dernières années qui résulte dans une baisse des savoirs académiques et dans l'utilisation des enseignants comme des pseudo-psychologues conduisant des thérapies de groupe.

- Extraits de l'article *Killing at Columbine High School What happened ?*, paru dans le *Napa Sentinel* du 14 Mai 1999 :

L'Education à la Mort (*Death Education*) est devenue monnaie courante dans plusieurs écoles du pays. Elle est introduite en classe sous divers noms et diverses formes et elle est enseignée à toute la

⁴⁵ *Dancing for Digits ?*, Education Reporter, Janvier 2001

⁴⁶ *Scandalous Math Questions Outrage Parents*, Education Reporter, Septembre 1994

⁴⁷ *Pimps and Gangs Subtracted from Math Test*, Daily News 14.6.2002

⁴⁸ *What Caused Columbine ?*, The Phyllis Schlafly Report, Juin 1999

www.eagleforum.org/psr/1999/june99/psrjune99.html

classe par des maîtres qui ne sont pas des psychologues. Un livre d'école intitulé *Death : A part of life*, écrit par George G. Otero et Zoanne Harris, explique les divers coutumes d'enterrement et parmi les devoirs des élèves, il y a des visites au cimetière local et l'écriture de son propre avis mortuaire.

Les élèves sont forcées de répondre à des questions comme, Quel genre de service funéraire souhaiterais-tu ? Qu'est-ce que tu aimerais qu'on écrive sur ta pierre tombale ? Que signifie la mort pour toi ? Et comme si ce n'était pas assez, les instructions à l'enseignant lui proposent de distribuer aux élèves des lettres de suicide de type kamikaze : « Cher Parents, c'est un grand honneur d'être choisi pour cette tâche... les sentiments de remords ou de tristesse n'ont pas leur place ici... la mort et moi, nous attendons. » Le même livre recommande la construction d'un autel communal par les élèves. Les élèves doivent travailler ensemble et décider collectivement quels objets ils mettront à l'autel.

A Calistoga, des élèves de 2^e primaire ont été amenés au cimetière local sans en informer les parents. Lorsque les élèves sont retournés en classe, on leur a demandé d'écrire leur propre avis mortuaire, de dessiner leur propre pierre tombale et de prédire leur date de décès pour la noter sur le dessin. A St. Helena, les élèves ont dû lire un livre expliquant comment se suicider et écrire un rapport sur la manière dont ils aimeraient se suicider. ABC News a rapporté le 21 septembre 1990 que des élèves avaient été conduits à la morgue et encouragés à toucher « les corps encore chauds ».

- Selon l'article *Classroom film on Death Education scares 7th grade*, de *Education Reporter* (Juin 1993), des élèves de 7^e du Forest Hill Middle School à Fairfield en Alabama, ont visionné un documentaire controversé nommé « Faces of Death » pendant le cours des Sciences de la Vie. Certains élèves étaient tellement troublés qu'ils ont fait des cauchemars et refusent de manger la nourriture qu'ils ont vue dans le film. Le film montre un poulet décapité qui court, des gens qui tapent à mort un singe pour ensuite manger sa cervelle et des autopsies pratiquées sur des êtres humains. Le film montre aussi plusieurs exécutions : mort dans une chambre à gaz, une décapitation et une électrocution. L'enseignant qui a montré la vidéo n'a pas demandé la permission parentale. Le directeur de l'école a dit que les enseignants avaient la permission de montrer des vidéos sur des sujets controversés. L'enseignant a défendu le film en disant qu'il était supposé « aider les élèves à calmer leur peur de la mort ».

d) Prévention de la consommation de drogues

Voici un court résumé de la brochure *The shocking truth about Drug Education*⁴⁹ à l'intention des parents, publiée par l'association *Eagle Forum* :

Plusieurs cours de prévention dans les écoles publiques ne sont pas des cours de prévention de la consommation de drogues. Ces cours sont non-directifs et psychologisants. Au lieu de dire que la consommation de drogues est une erreur, ces cours, en disant aux élèves qu'ils ont le droit de faire des choix, peuvent les encourager à expérimenter les drogues.

Pendant ces cours, les élèves doivent révéler leurs émotions profondes et des détails intimes concernant leur famille, grâce à des questionnaires, des sessions de rencontres de groupe et des discussions lors de « cercles magiques ». Pendant les heures d'école, les élèves discutent des sentiments, des émotions et des attitudes, font des leçons sur la dépression et le suicide et sur des mots évoquant la peur, le danger et la tristesse. Plusieurs programmes de prévention créent un fossé entre l'enfant et les parents, les enfants devant prendre leurs propres décisions au lieu de suivre leurs parents, leurs églises ou la loi. Ces programmes insistent sur « l'estime de soi », sur les « compétences sociales » et sur l'importance de devenir un membre coopérant avec le « groupe ». Durant ces cours, on apprend aux élèves des pratiques New Age comme la relaxation, la méditation, l'imagerie guidée et la visualisation etc.

e) « Eduquer » par La Clarification des Valeurs

⁴⁹ *It's the Law*, Site du Eagle Forum, www.eagleforum.org/educate/drug_ed/index.shtml

- Un exemple d'aide à la clarification des valeurs, *Le problème du canot de sauvetage*⁵⁰, proposé aux élèves de 11e de Carrick High School, Pittsburgh, Pennsylvania en Mars 1994 :

Un bateau fait naufrage. 15 personnes se retrouvent sur un canot de sauvetage. Malheureusement, le canot peut supporter seulement 9 personnes. Si 6 personnes ne sont pas éliminées, tous vont mourir !

Imagine que c'est toi qui a les commandes et que tu dois choisir les 6 personnes qui devront mourir et les 9 qui vont vivre. Voici quelques détails sur les personnes dans le canot de sauvetage :

1. Un enfant de 8 ans, handicapé, paralysé à la naissance, qui ne peut rien faire par lui-même, qui ne peut pas utiliser ses mains et qui doit être nourri par les autres
2. Un médecin de 60 ans qui est nerveux car il est dépendant de drogues
3. Un couple marié, lui il a 27 ans, il travaille dans les constructions et boit beaucoup, elle, a 23 ans, elle est femme au foyer. Ils ont deux enfants restés à la maison
4. Un pasteur protestant et noir de 27 ans
5. Un restaurateur juif de 45 ans, marié, il a deux enfants restés à la maison
6. Une prostituée sans famille de 36 ans. Précédemment elle a sauvé un enfant qui a failli se noyer et c'est une excellente nurse
7. Un enseignant de 32 ans considéré comme le meilleur enseignant de sa ville
8. Un criminel de 37 ans, inculpé pour meurtre qui est le seul capable de naviguer le canot
9. Une nonne catholique, 45 ans, elle travaille comme superviseur dans une école pour filles
10. Un malade mental, 42 ans, qui connaît des secrets importants du gouvernement américain. Ces secrets sont vitaux pour la défense du pays
11. Un mendiant de 42 ans. Ex professeur de littérature avec beaucoup d'humour qui a fait montre de beaucoup de courage lors de la dernière guerre et qui a passé 3 ans dans un camp de concentration. Maintenant, il essaye de remettre de l'ordre dans sa vie
12. Un vendeur de machines à laver automatiques, membre de la légion américaine. Célibataire, 51 ans
13. Un jeune couple d'amoureux marié, sans enfants. Les deux sont des citoyens chinois. Il étudie pour devenir pharmacien et elle est femme au foyer et parfois elle donne un coup de main dans une garderie. Les deux ont 24 ans.

INSTRUCTIONS : 1. Fais une liste des personnes que tu vas sauver 2. Fais une liste des personnes que tu vas jeter à la mer et qui vont mourir 3. Donne une raison pourquoi tu sauves ou tu condamnes chaque personne.

- Dans son article *Bushwhacking Johnny*⁵¹, Beverly Eakman nous éclaire sur les nouvelles valeurs à acquérir. Extrait :

Quelles sont les nouvelles valeurs que les éducateurs essayent d'inculquer ? Voici une liste en sept points donnée aux éducateurs lors d'un séminaire dans la Caroline du Nord :

- . Le bien et le mal n'existent pas
- . Le bien collectif est plus important que l'individu
- . Le consensus est plus important que les principes
- . Rien n'est permanent sauf le changement. L'éthique dépend de la situation, les absolus moraux n'existent pas
- . Les auteurs (de crimes) n'existent pas, seuls comptent les victimes.

- Deux questions d'un exercice donné aux élèves pendant le cours d'anglais dans le Franklin High School⁵²: Si tu devais assassiner une personne connue et qui est vivante, qui choisirais-tu et comment le ferais-tu ? Si tu devais perdre toutes les personnes que tu connais dans un accident tragique sauf une, qui sauverais-tu ?

- Suite aux scandales financiers du style Enron et Worldcom qui ont secoué l'Amérique en 2002, le National Association of Scholars (organisation de professeurs, d'administrateurs d'université et d'élèves diplômés) a commandé une enquête nationale à la société Zogby International afin de

⁵⁰ *Outcome Based Education, The State's Assault on Our Children's Values*, op.cit.

⁵¹ *Bushwhacking Johnny*, by B.K. Eakman, *Chronicles* magazine, septembre 2002

⁵² *Students asked who they would kill*, *Cincinnati Enquirer* by Sandra Amrhein, 25.10.99, http://enquirer.com/editions/1999/10/25/loc_students_asked_who.html

recueillir les opinions des universitaires sur l'éthique des entreprises⁵³. Selon les résultats de cette enquête, publiés en Juillet 2002 :

-pour une écrasante majorité, la valeur morale des entreprises dépend d'abord sur leurs politiques progressistes (recruter des travailleurs d'origines diverses (38%), baisser la pollution de l'environnement (18%), ne pas délocaliser le travail ou l'usine (18%)).

L'honnêteté professionnelle et le fait de « présenter une comptabilité correcte aux actionnaires et aux crédateurs » est en premier rang pour seulement 23% des élèves !

-à la question, « laquelle des deux phrases suivantes correspond plus à l'idée sur l'éthique et la morale qui vous a été transmise par vos professeurs ? », 73% des élèves ont choisi la phrase, « ce qui est juste ou faux dépend des différentes valeurs individuelles et de la diversité culturelle » ! Seul 23% des élèves ont choisi la phrase, « il existe des règles claires pour les notions de juste et de faux par lesquelles tout le monde doit être jugé ».

Comble de l'ironie, 97% des élèves pensent que leurs études les ont préparé à se comporter d'une manière éthique dans leur future vie professionnelle!

f) Environnementalisme

- Dans son article *What are your kids learning?*⁵⁴, Henry Lamb décrit les nouveaux cours de géographie dans les écoles américaines:

Avant, la maîtresse de géographie enseignait les grands explorateurs et les terres qu'ils découvraient. Elle faisait revivre Marco Polo, et racontait les mystères des pyramides ou des Incas à ses élèves enchantés. Les choses ont changé. J'ai examiné en partie le livre « *Geography : The World and its People* » écrit pour les collèges. Vous y trouvez des leçons sur la perte de l'ozone, la déforestation en Amérique du Sud, la pollution en Europe, le désastre nucléaire à Chernobyl, la désertification en Afrique etc. Est-ce cela la géographie ? Chaque leçon est composée de l'intitulé du problème, de ses solutions et une liste d'actions que les élèves peuvent entreprendre pour les résoudre. Par exemple, comme solution au problème de déchets aux USA et au Canada il est proposé d'introduire une taxe sur chaque tonne de nouveau papier produit pour encourager l'utilisation du papier recyclé. Dans la partie qui dit aux élèves ce qu'ils peuvent faire pour ce problème, il est écrit de boycotter les restaurants fast-food qui n'utilisent pas du papier recyclé pour produire leurs emballages. Une autre leçon conseille de devenir supporter de l'International Green Cross, une organisation de protection de l'environnement créée lors du dernier Sommet de la Terre.

- Le passage de la méthode Objectif Grandir qui invitait les enfants de 1ère primaire « à établir des rapports sensoriels et affectifs avec le milieu naturel en général, avec **les arbres** en particulier » m'avait longtemps tracassé : « *Amener les élèves dans une forêt, un parc ou un jardin pour un exercice sensoriel.(...) Si les enfants sont tendus, organiser un bref exercice de détente préalable.(...) En silence, l'enfant rendu aveugle par le foulard touche l'arbre et le découvre lentement : les fissures, les aspérités du tronc, les mousses, les petites branches. (...) Avant de partir, chacun retourne saluer « son » arbre.* »

Nos enfants ne sont pas les seuls soumis à cet exercice de sacralisation de l'arbre et par son entremise, de la Terre Mère :

Allen Quist, professeur de politique dans le Minnesota, dans son article⁵⁵*Le Nouveau Curriculum Fédéral et son renforcement* (trad.), parle de l'environnementalisme radical dans les écoles et explique que dans le nouveau manuel scolaire intitulé *Ceux qui embrassent les arbres* (The People Who Hugged the Trees), les personnages serrent littéralement des *arbres* dans leur bras. *Un extrait du*

⁵³ *Teaching Enronomics*, New York Post, 2 juillet 2002 et le rapport est dans le site du National Association of Scholars, www.nas.org/reports/zoethics_poll/zogby_ethics_report.htm

⁵⁴ *What are your kids learning ?*, Henry Lamb, WorldNet Daily, 19 octobre 2002
www.worldnetdaily.com/news/article.asp?ARTICLE_ID=29344

⁵⁵ *The New Federal Curriculum And How It's Enforced*, op.cit.

manuel (pages 986-987) : Avant de quitter la forêt, Anita a embrassé son arbre spécial. Ensuite elle a chuchoté 'Arbre, si jamais tu as des problèmes, je te protégerai'. L'arbre lui a chuchoté à son tour par un bruissement de ses feuilles. L'amour des arbres d'Anita a grandi avec l'âge. Elle a eu des enfants et elle les a emmenés à la forêt. Elle leur a dit ' Ce sont vos frères et soeurs'.

Jean Vernet, dans son livre sur le New Age écrit:

*« L'écologie vécue au quotidien - Plus concrètement, pour prendre vitalement conscience de l'énergie que recèle Gaïa et qu'elle délivre à qui la lui demande, le newager entrera en dialogue physique avec la Nature. Il s'appuiera sur **un arbre**, entourera le tronc de ses bras, posera la tête contre son écorce : pour recevoir l'énergie de la poussée de l'arbre qui éveillera à son tour ses propres énergies intérieures. »⁵⁶*

Et dans le livre *Le New Age - son histoire...ses pratiques...ses arnaques...*⁵⁷, les auteurs, dans la partie où ils racontent les mésaventures d'un certain Alexandre lors de stages New Age de type sectaire, écrivent : *« L'occultisme est pour l'enseignant un simple « savoir technique » qu'il veut accessible à tous. Un savoir proposé aux élèves en guise de réponses aux questions concernant leur réussite scolaire, leurs aventures sentimentales ou encore leur équilibre familial. Après une épreuve d'endurance ou d'une simple course à pied en forêt, il est d'usage de faire la course... à l'énergie ! Chaque élève est prié de choisir « **son arbre** », celui « qui lui parle le plus ». Front et pubis en contact avec le tronc, les jeunes pourront, le professeur l'affirme, se « nourrir de l'énergie bénéfique de l'arbre » et ainsi se « revitaliser énergiquement. »*

Sacré arbre !

- Selon CNS News⁵⁸, un programme, intitulé *Humaine Education* qui enseigne la non-violence, la compassion pour les animaux, l'éveil aux problèmes environnementaux comme le réchauffement et la surpopulation, crée la controverse dans les écoles publiques américaines :

Le directeur de la société qui fait la promotion de ce programme dit que les élèves, grâce à ce programme, apprendront ce qui arrive à la couche d'ozone, le réchauffement de la planète, le nombre de personnes qui vivent sur terre aujourd'hui et le fait que plus de population veut dire moins d'espace pour la faune et la flore. Un des supporters du programme, l'institut New World Vision, pense que ce curriculum peut aider à créer un monde où les gens ne mangent pas plus que nécessaire, ne s'entre-tuent pas, ne détruisent pas la Terre et où les autres espèces ont le droit de vivre en liberté.

- Aux USA, vous avez aussi des activistes des Droits des Animaux comme *PETA* (People for the Ethical Treatment of Animals) qui font du prosélytisme dans les établissements scolaires⁵⁹: PETA a publié un guide complet à l'attention des élèves sur l'activisme dans le cadre de l'école en leur expliquant même comment il faut s'habiller lors de manifestations. PETA envoie des kits pédagogiques aux enseignants et les encourage à faire écrire des lettres à leurs élèves destinées aux grandes corporations qui testent leurs produits sur des animaux. En septembre 1995, le *Wall Street Journal* a cité des passages de ces lettres qui montrent les messages transmis aux enfants. Christina Fortner, 13 ans, a écrit : « Vous n'avez pas d'excuses pour les meurtres commis chaque jour dans vos laboratoires (...). Pour moi, c'est comme si vous étiez des Nazis et les pauvres animaux qui souffrent, des juifs. » Un autre élève, James Martin, a écrit, « Ceci est un avertissement. Si vous faites du mal à un autre animal et que je le découvre, un mois après réception de cette lettre, je poserais une bombe dans votre usine ».

⁵⁶ Jean Vernet, *Le New Age*, PUF, 1992, p.89

⁵⁷ Renaud Marhic et Emmanuel Besnier, *Le New Age - son histoire...ses pratiques...ses arnaques...*, Le Castor Astral, 1999, p.203

⁵⁸ *Compassion-Based Schools Teach Kids Untrue Drivel, Critic Charges*, Marc Morano, CNS News, 20 octobre 2003

⁵⁹ *Animal Rights Extremists in the Classroom*, FrontPage Magazine, 25 février 2002

Chez nous, le Conseil national suisse a décidé en septembre 2002 d'accepter une loi qui confère un statut juridique aux animaux. A ce sujet, on pouvait lire dans le teletexte de la télé Suisse Romande du 18.9.2002 « *Les animaux ne devront plus être considérés comme des choses. Le Conseil National, après le Conseil des Etats, a accepté par 96 voix contre 11 de modifier la loi dans ce sens. La principale conséquence de cette modification sera la prise en compte de la valeur affective d'un animal ainsi que de sa sensibilité, de son humeur et de sa relation avec les humains.* » A ceux qui décident de jeter leur poisson rouge dans le lac sans lui demander son avis pour s'assurer que le lac convient bien à son affectivité et à son humeur, je conseille de lire, avant l'accomplissement de leur geste criminel, la « Déclaration Universelle des Droits de l'Animal ».⁶⁰

g) Le New Age à l'école

- L'article du *Napa Valley Register*⁶¹ raconte le procès de trois familles catholiques attaquant le district scolaire de Bedford. Extraits :

Ce procès est un exemple extrême des réactions causées par une mode nationale qui élargi sans cesse la palette de cours offerte aux élèves avec des sujets sans rapport ni avec la lecture ni les mathématiques. La dispute a commencé à cause d'un jeu de cartes nommé *Magic : The Gathering*. Ces cartes avaient des images allant de fées innocentes à la représentation horrible d'une femme juste avant d'être sacrifiée. Lorsque les enfants ont formé un *Club Magic* qui se réunissait en classe, les parents ont demandé l'arrêt de tout soutien par l'école à ce jeu. Le directeur Bruce Dennis a arrêté le jeu pendant 30 jours, le temps nécessaire pour que les experts de santé mental lui assurent que le jeu ne représentait aucun danger.

Pas satisfaits, les parents rajoutent d'autres activités scolaires à leur liste de plaintes : fabrication de modèles de dieux Aztèques lors de l'étude du Mexique, visite d'un cimetière, célébration de la Journée de la Terre, examen du vomis d'un hibou, confection de poupées à mettre sous l'oreiller et qui ont la capacité d'empêcher les enfants de faire des cauchemars la nuit. Les parents disent que ces activités font la promotion du satanisme, de l'occultisme et de la spiritualité New Age. Ils formulent aussi leurs objections sur la prévention du suicide et de drogues qui violent la vie privée familiale et demandent l'arrêt de certaines de ces activités et la possibilité de dispense pour d'autres. Les enfants, lors de leur témoignage, ont dit qu'ils étaient gênés quand un yogi Agia Akal Singh Kalsa est venu à l'école pour mener des exercices de réduction de stress. La télépathe, Nancy Weber a dit qu'elle avait été invitée à l'école pour donner un cours sur la créativité mais qu'elle n'avait pas dit aux enfants qu'elle était télépathe ni pasteur de l'église *LifeSciences*.

-Un autre article⁶², publié dans le site du *Eagle Forum*, rend compte de la décision du tribunal dans ce procès :

Un juge fédéral ordonne au district scolaire de Bedford d'arrêter la publicité pour le culte de la Terre et de l'animisme Indien à l'école, d'arrêter la confection de poupées magiques, de suggérer que de tels objets puissent avoir des pouvoirs surnaturels et d'interdire de faire des images d'un dieu ou d'un symbole religieux à l'école.

Selon les parents qui avaient déposé plainte, les élèves et des citoyens âgés qui participaient aux services du culte de la Terre s'asseyaient en cercles concentriques autour d'un ballon gonflé géant représentant la terre. Les personnes âgées étaient sur les cercles plus proches de la terre symbolisant le

⁶⁰ French Animal Rights Ligue, *Universal Declaration of Animal Rights*, <http://league-animal-rights.org/en-duda.html> (page inatteignable)

⁶¹ *Satanism in schools case brings weighty issues, wacky testimony*, The Napa Valley Register, 28 février 1999

⁶² *Court Bans Bizarre Curriculum in New York Schools*, Site Eagle Forum, 30.6.99, www.eagleforum.org/column/1999/june99/99-06-30.html

fait que leur départ vers la terre pour la nourrir était proche. Pendant la cérémonie, alors que des enseignants et d'autres responsables scolaires faisaient des discours, un chœur jouaient des tambours. Une des pièces à conviction présentée lors du procès était une cassette audio intitulé « *Listening to Nature* » où des prières et des invocations sonores étaient mêlées aux bruits de la forêt et de l'océan. Les parents se sont surtout opposés au fait que cette cassette qu'ils caractérisent comme culte de la nature et imagerie mentale étaient écoutée pendant les cours de science. Dans le livre accompagnant la cassette, à la page 65, il est écrit que lorsque les enfants doivent couper un arbre ou une plante dans leur jardin, ils doivent prier à la Mère Terre et lui demander sa permission et son consentement pour cet assassinat. Lors d'une cérémonie de la Journée de la Terre, un responsable scolaire a dit à l'assemblée qu'il y avait trop de monde sur terre et qu'il fallait y faire quelque chose. Lors d'une autre activité de cette Journée de la Terre, les enfants ont du écrire les noms d'oiseaux et d'animaux en extinction sur des pierres tombales.

- Autre exemple de l'infiltration du New Age à l'école, selon le WorldNetDaily⁶³ :

Carol Belt, ancien membre de la commission scolaire de Englewood dans le Colorado était aussi la présidente d'un comité de planification stratégique (Strategic Planning Committee) chargée de rédiger les déclarations relatives aux visions pour le futur. Elle écrit : « Comme matériel de base pour nous aider dans ce travail j'ai reçu des livres futuristes et des documents sur la globalisation. Un de ces livres était '*The Aquarian Conspiracy*' écrit par Marilyn Ferguson. On m'a dit que c'était 'la meilleure référence' pour le nouveau curriculum de notre district. J'ai lu le livre et décidé que si le futur prédit par Ferguson se réalisait, je ne voulais pas en faire partie. J'ai découvert que ce livre était le livre fondamental du mouvement New Age. » (...) Les enseignants de Littleton qui suivaient des formations pour devenir des *agents de changement* efficaces, devaient lire les chapitres deux, trois et neuf du livre '*The Aquarian Conspiracy*'. Marilyn Ferguson écrit dans le chapitre neuf : « Les visionnaires ont dit qu'on pouvait avoir une nouvelle société si on pouvait changer l'éducation de la nouvelle génération. Or la nouvelle société est la force nécessaire pour changer l'éducation... Parmi les conspirateurs Aquariens, ceux qui s'occupent d'éducation sont plus nombreux que ceux dans n'importe quel autre catégorie de métier. ... Des dizaines de milliers d'enseignants, de consultants en éducation, de psychologues, d'administrateurs et de formateurs d'enseignants se trouvent parmi les millions engagés dans la transformation personnelle. » [SB : Le titre de ce chapitre no.9 du livre est : « *Apprendre à Apprendre* »]

- Phyllis Schlafly décrit un programme pour élèves surdoués utilisé avec les 4^e primaires dans une école à New Jersey⁶⁴ :

Page après page vous avez des instructions qui expliquent à l'enseignant comment conduire des exercices d'imagerie mentale intitulés « Your Mind's Eye » : La lumière de la pièce doit être baissée, les élèves doivent se mettre dans une position confortable, les yeux peuvent être ouverts ou fermés. Il est préférable de les fermer. Il faudra se concentrer à ralentir sa respiration, à vider l'énergie de son corps.... « Tranquil Scene » est le nom d'un des exercices : Vous êtes sur une plage de sable. Sentez le sable avec vos doigts de pied. Voyez les petits nuages partir. Voyez-vous en train de boire votre boisson préférée, gouttez-le et appréciez.

Un autre exercice est nommé « Fruit » : Asseyez-vous confortablement. Relaxez-vous. Fermez vos yeux. Voyez un grand fruit. Vous êtes en train d'en croquer un morceau. Entendez le crissement.

⁶³ *Columbine High and New Age Philosophy*, Samuel L. Blumenfeld, 17 mai 1999, Site World Net Daily

⁶⁴ Beware of Gifted and Talented Invitations, Site Eagle Forum, Phyllis Schlafly, 16 juillet 1997

Appréciez le goût. Sentez-le. Les instructions pour l'enseignant dans le matériel didactique disent qu'il faut introduire certains concepts en classe tout en définissant ces derniers : la clairvoyance (définie comme le pouvoir de voir des événements qui se passent ailleurs), la télépathie (définie comme la capacité d'envoyer des pensées d'une personne à une autre), la précognition (définie comme la possibilité de prédire des événements futurs) et la psychokinésie (définie comme étant le pouvoir de faire bouger des objets par la concentration de l'énergie mentale). Les élèves doivent conduire leurs propres expérimentations et rapporter leurs conclusions en classe.

- Les enfants dans les écoles publiques du Seattle participent aux ateliers du « *Challenge Day* »⁶⁵ (Jour du Défi ?). Ces ateliers sont offerts par une entreprise qui met en place des programmes de modification de comportement pour les élèves à problèmes :

Assis en petits cercles, les élèves partagent leurs peines et les douleurs qu'ils ont infligées aux autres. Les larmes coulent. Dans certains groupes, la moitié des élèves du collège Washington Middle School pleuraient en même temps. Ensuite il y a des applaudissements. Les élèves de 7^e et de 8^e prennent les micros et déclarent ce qu'ils ont décidé de faire pour réparer les relations d'amitié cassées avec leurs camarades. Deux garçons se serrent la main, l'un demande pardon à l'autre pour s'être moqué de lui. Une fille qui avait snobé une copine dit qu'elle s'excuse d'avoir été distante et d'avoir choisi d'autres amies à l'école. Elle dit qu'elle fera tout pour devenir une bonne amie.

Le fondateur de l'entreprise qui offre ces ateliers a envoyé une lettre aux parents des enfants qui ont participé au *Challenge Day* leur disant que la prochaine étape pour leurs ados était de participer au séminaire de 3 jours intitulé *Teen Discovery* au prix de 295.- dollars.

- Dans sept écoles publiques de San Francisco, les élèves font une 'pause yoga'⁶⁶ pendant leur récréation et leurs cours d'éducation physique ou juste avant un examen de grammaire par exemple. Pour éviter la controverse, ce programme cible seul les aspects physiques du yoga. Le Sanskrit ou les dieux hindous ne sont pas mentionnés. (En Angleterre, les enseignants d'une école primaire à Wiltshire ont introduit des cours de *Tai Chi*⁶⁷, un art martial chinois, afin d'encourager leurs élèves à se concentrer pour leurs leçons.)

-Le directeur de l'école publique Fletcher-Johnson, située dans un quartier de Washington où la criminalité est rampante, a introduit la Méditation Transcendantale⁶⁸ aux élèves de 5^e et de 6^e. Pour le directeur, il s'agit d'un programme de gestion de stress grâce auquel les problèmes comportementaux ont diminué et la présence en classe a augmenté.

⁶⁵ Warm embrace for kids, or merely 'pscho cry fest' ?, Keith Ervin, The Seattle Times, 10.04.2002

⁶⁶ *Instead of recess for children, it's 'yoga break'*, New York Times, 24 mars 2002

⁶⁷ *Class starts with Tai Chi*, BBC News, 18 septembre 2000
http://news.bbc.co.uk/1/hi/english/education/newsid_930000/930937.stm

⁶⁸ *Meditation in schools urged by parents' group*, Chicago Sun-Times, 12 sept. 2003